

Fribourg **Illustré**



**Comptoir gruérien:
tout feu, tout flamme**

Fête du fromage à Siviriez

**Nouveaux diplômés à
Grangeneuve**



Se détendre au grand air



Qu'il est agréable durant la saison estivale de prendre l'air à la campagne ou à la montagne et d'y rencontrer des gens contents de leur sort et heureux de vivre! Tels ces contacts au chalet-buvette de

La Berra où parfois deux accordéonistes animent l'apéro et le repas dans un merveilleux décor alpestre.

Texte et photos: G. Bd



Toutes les personnes qui se reconnaîtront sur ces photos gagnent un abonnement de trois mois à notre revue. Il suffit de s'annoncer par fil au 026/422 25 25 (Alexandra Martins) ou par écrit à Fribourg Illustré CP 331, 1701 Fribourg



Travailler... et vivre!

L'homme doit dominer le travail et non l'inverse. Souvent pour le comprendre, l'homme doit arriver devant un mur, qu'il soit sous la forme du départ de l'être aimé, de la venue de la maladie ou du reflet d'une existence vécue par procuration. La recette de la réussite du quotidien tient compte d'une bonne répartition des trois ingrédients: travail, sommeil, loisir!

Oh! je sais bien que je ne vais pas refaire le monde, que les gens comprennent souvent trop tard qu'ils n'avaient pas entièrement raison. En ces moments d'euphorie professionnelle, heures de sommeil et de détente sont laissées pour compte. Les cris d'amour des proches, déguisés en paroles de «râleurs», font rarement le poids sur la balance qui penche dangereusement. L'équilibre de la personne, tôt ou tard, sera atteint. Mais tel est le monde et tout le monde vit comme ça, c'est apparemment une réponse facile à la question posée.

Alors entre en lisse le facteur «stress» qui, s'il est mal géré ou

trop important, porte préjudice et la moindre goutte d'eau fait déborder le vase... Etonnez-vous après de la première cause de décès des 15-25 ans: le suicide, sans compter les cancers, les crises cardiaques à 50, 40 voire 30 ans et puis ces corps que la route nous prend chaque jour, des hommes devenus des machines qui perdent leur attention, leurs réflexes; les voici devenus des cadavres encore stressés de journées qui n'en finissaient plus... Je pourrais rajouter à la liste, avec mes excuses pour les oublis, ces visages tristes de gens dans la rue, ces engueulades qui résonnent derrière les portes des foyers, ces regards noyés dans l'alcool ou la drogue...

Mais où se cache le bonheur dans cette magnifique vie qu'on méprise trop souvent... Peut-être dans quelques âmes perdues qui choisissent de tout concilier et qui adoptent la devise d'Albert Camus:

«**I**l n'y a pas de honte à préférer le bonheur»...

Ecrire, c'est une façon de parler sans être interrompu disait Jules Renard. Alors si votre curiosité vous a poussé à me lire jusqu'ici, sans doute votre raison vous permettra d'en analyser le contenu...

Nadia Maillard

Fondé en 1945
Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg

Qualité de la vie

- 7 Traitement des eaux à Port-Marly
- 10 Salle polyvalente de Siviriez



Propos de table

- 12 Fête du fromage à Siviriez
- 16 Produits du terroir

Festivités

- 18 Un drapeau pour les musiciens d'Epandes
- 19 Fête des vendanges au Vully
- 22 Comptoir gruérien à Bulle



Les sports

- 30 L'ambition de Philippe Dupasquier
- 31 Tir à l'arc à Moléson
- 31 Piste cyclable à Cheyres

Ecole et éducation

- 32 Centre de Glion à Bulle
- 33 Formation paysanne à Grangeneuve

Couverture:

Au cœur de l'automne, la nature nous offre encore le spectacle coloré d'une rose!

PHOTO BERNARD AEBY, MARLY



Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième vendredi de chaque mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

Rédaction et administration:

Route de la Glâne 31
Case postale 331 - 1701 Fribourg
Tél. 026/425 48 25
Fax 026/425 48 20

Rédaction et coordination:

Gérard Bourquenoud

Correspondant(e)s:

Marinette Jaquier
Jacqueline de Saint-Bon
Albert Bovigny
Paul W. Tekadiozaya
Albert Jaquet
Nathalie Balmat
Nadia Maillard

Service des abonnements:

Alexandra Martins
Tél. 026/425 48 00

Abonnements 1999

(TVA incluse):
Annuel: Fr. 82.50
Semestriel: Fr. 42.50
Etranger: Fr. 95.-
Par avion: Fr. 120.-
Vente au numéro: Fr. 3.90
CCP 17-2851-7

Tirage: 5700 exemplaires

Editeur:

Fribourg Illustré SA
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg

Publicité:

Carol Rich
Route de la Glâne 31
1701 Fribourg
Tél. 026/425 48 00
Natel 079/408 76 01

Pierre Nuoffer

Tél. 026/425 48 00

Mise en pages et graphisme:

Michel Brodard

Délai de réception des annonces:

15 jours avant la parution.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction. Celle-ci n'assume aucune responsabilité concernant les manuscrits et photos non commandés.

Illumination du pont de Grandfey en guise de cadeau d'anniversaire

Gérard Bourquenoud

C'est le Forum de Fribourg qui, récemment, a été le point de rencontre des membres de l'Association cantonale des installateurs-électriciens qui ont tenu leur assemblée annuelle en même temps que la cérémonie officielle du 50^e anniversaire de la fondation de cette corporation qui, malgré une conjoncture chaotique et une érosion quotidienne de l'emploi, a encore une raison d'exister.

Forte actuellement de cinquante-cinq membres et offrant quelque 448 places de travail dans le canton, cette association professionnelle présidée par Philippe Molliet, est sans cesse confrontée à des changements économiques et techniques. Comme beaucoup d'autres, elle a connu de profondes mutations. Malgré cela, elle a la ferme volonté d'offrir aux jeunes l'opportunité d'exercer un métier particulièrement attractif. La preuve en est donnée par les 163 apprentis qui, au cours de cette année, ont suivi la formation de monteur-électricien. L'ACFIE n'oublie pas pour autant le

perfectionnement professionnel continu de ses membres, afin qu'ils soient à même de s'adapter à l'évolution rapide de la technique, spécialement en ce qui concerne la télécommunication et l'informatique. Après un demi-siècle d'existence, la solidarité ne s'est malheureusement pas améliorée dans cette association où il est de plus en plus difficile de trouver des personnes disposées à s'engager.

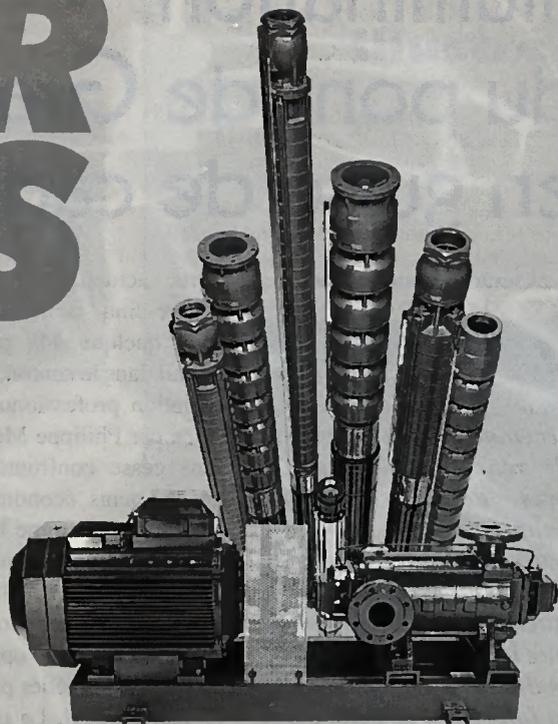
Désireux de marquer dignement cet anniversaire, l'ACFIE a décidé d'offrir un cadeau à la population fribourgeoise, en guise de remerciement pour sa fidélité. Le choix s'est porté

sur l'éclairage du passage piétonnier du pont de Grandfey. Décision judicieuse s'il en est, car la lumière est synonyme d'énergie et de chaleur, donc de confort et de réconfort. Elle est également le vecteur privilégié des télécommunications modernes et gageons qu'elle montrera, sous cette forme, le chemin vers plus d'ouverture et de tolérance, a précisé Philippe Molliet, dans son allocution du cinquantième. ■

L'illumination du pont de Grandfey est un cadeau de l'Association cantonale fribourgeoise des installateurs-électriciens.



POWER PUMPS



Häny & Cie. AG

Bureau Vevey
Pompes et Installations de Traitement d'eau
CH-1800 Vevey
Téléphone 021-921 43 54, Fax 021-921 43 38

HÄNY

H.8f

2000 SA
Romeco

ÉTUDES ET INSTALLATIONS
POUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE,
ALIMENTAIRE ET CHIMIQUE

*projets,
réalisation, maintenance*

ROUTE ANDRÉ-PILLER 33 G
CH-1762 GIVISIEZ/FR Fax 026/466 75 00
E-mail: romeco@mcnet.ch Tél. 026/466 81 26

MESURES ET CONDUITES DE PROCESSUS DANS LA GESTION EAU ET ENERGIE

rittmeier

Rittmeyer SA a réalisé la station
de traitement et de pompage de

Port-Marly

Rittmeyer SA, CP 2558, 6302 Zoug, Tél.: 041/767 10 00, Téléfax: 041/767 10 70

www.rittmeier.com info@rittmeier.ch

Traitement des eaux: la station de Port-Marly fait peau neuve

Nadia Maillard

Quatre ans de travaux et 17 millions de francs ont permis l'agrandissement et la remise à neuf de cette station de traitement née en 1972. Le but est donc atteint: une augmentation de la capacité de production d'eau de boisson et une amélioration de la qualité de l'eau produite... Sans oublier une économie de quarante pour-cent face à la réalisation d'une nouvelle station!

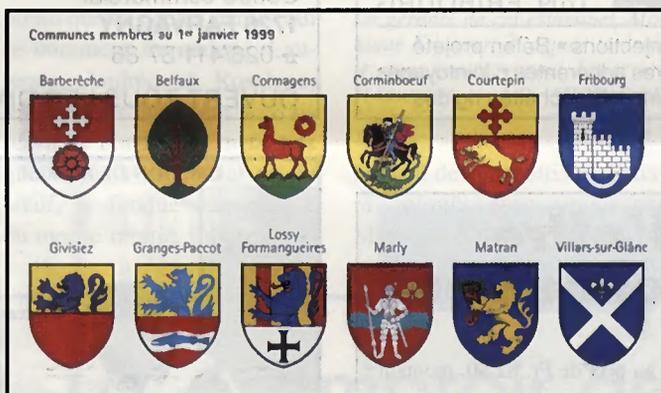
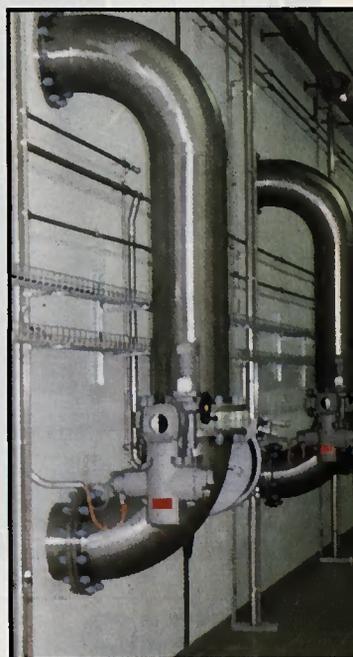
Le Consortium pour l'alimentation en eau de la ville de Fribourg qui regroupe, outre la capitale, les communes de Barberêche, Belfaux, Cormagens, Corminbœuf, Givisiez, Granges-Paccot, Lossy/Formangeires, Marly, Matran, Villars-sur-Glâne et, côté Lac,

Courtepin, dispose actuellement de la ressource en eau potable la plus importante du canton. Son débit actuel exploitable se chiffre à 25 000 l/min d'eau de qualité, soit une amélioration de quarante pour-cent en rapport avec l'ancienne infrastructure technique. Plus précisément, les travaux ont consisté en une transformation du procédé de traitement dans le respect des normes environnementales. En vulgarisant les étapes, voici le parcours, goutte à goutte, de

Le cœur de la station.

PHOTOS N. MAILLARD

l'élément H₂O. Tirée par six pompes dans la Sarine, en amont du barrage de Rossens, l'eau brute est ensuite amenée au cœur de la station. Elle entre ainsi dans une chaîne où chaque maillon a une influence sur l'autre. Le parcours, qui se veut l'abaissement de la turbidité de l'eau, comprend également la désinfection et la lutte contre les germes. Rele-



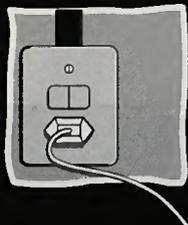
vons deux nouvelles étapes: une filtration sur sable bicouche et sur charbon actif.

Afin de préserver la qualité de l'eau finale au cours des différents stockages et transports qu'elle va encore subir jusqu'aux consommateurs, l'eau va recevoir une injection de bioxyde de chlore. La gestion par ordinateur de cette installation industrielle qui occupe dix personnes et du réseau régional met à disposition du groupe d'exploitation et de maintenance des Services industriels de la ville de Fribourg l'outil nécessaire à une production fiable 24 h sur 24 h d'eau de boisson de qualité.

Quant au prix de l'eau, facturé aux communes à 45 ct/m³, il ne subira aucune augmentation rassure Nicolas Deiss, président du consortium. Et puis l'eau, c'est la vie... Alors à votre bonne santé M'sieurs Dames!



Un bâtiment perdu dans la nature.



Installations Electriques

RTE DES DAILLETES 6
1701 FRIBOURG
TÉL. 026 / 352 56 00

http://www.eef.ch



 ENTREPRISES ELECTRIQUES FRIBOURGEOISES
FREIBURGISCHE ELEKTRIZITÄTSWERKE

RENO BETON SA

☎ 026/426 51 10
Fax 026/426 51 19
Rte de la Gruyère 6
1709 FRIBOURG

- Assainissement du béton • Injections • Béton projeté
- Assèchement des murs • Armatures adhérentes • Jointoyages
- Revêtements de sols en résine • Etanchéités rigides



J'offre l'abonnement

d'un an à FRIBOURG ILLUSTRÉ, au prix de Fr. 82.50, montant que je paierai à la réception du bulletin de versement.

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

Date: Signature:

Bénéficiaire:

Nom: Prénom:

Rue et N°:

N° postal: Localité:

- Il s'agit d'un nouvel abonné.
- Il s'agit d'un abonné existant à qui j'offre l'abonnement pour l'année à venir.

Découpez et envoyez ce coupon à:
FRIBOURG ILLUSTRÉ - Service des abonnements
Rte de la Glâne 31 - 1701 Fribourg



*Nous avons réalisé le pompage
d'eau brut*

KSB Zurich S.A.

Succursale de Vevey • 46, rue d'Italie
Case postale • CH-1800 Vevey 2
Tél. 021/923 51 42 • Fax 021/923 51 20

FLEUR A FLEUR



Centre commercial
1726 FARVAGNY
☎ 026/411 37 86

OUVERT TOUS LES DIMANCHES DE 10 H À 12 H

L'ACTION DE REPRISE HAPPY BIRTHDAY DE OPEL.

Vraisemblablement la seule voiture
d'occasion que nous ne reprenons pas.



Opel célèbre son 100^e anniversaire. Et vous offre, en plus de nos conditions très intéressantes, jusqu'à 1000 francs de prime si vous échangez votre voiture contre une Opel neuve (sauf Zafira). Plus de détails chez nous. www.opel.ch

100
Automobiles Opel. Depuis 1899.

OPEL
En avant les idées.

MICHAEL ERICKSON



CENTRE OPEL À FRIBOURG

Automobiles Belle-Croix SA

Heures d'ouverture: lundi-vendredi: 7h30 - 12h/13h - 19h et samedi ouvert non-stop 9h - 16 h
Villars-sur-Glâne ☎ 026/402 98 28

Au «ICE Café» de la patinoire de Marly: un esprit sportif et un accueil spontané

Gérard Bourquenoud

Le charme de cet estaminet baptisé «Ice Café» de la patinoire Tinguely de Marly semble tenir à la gentillesse, à la chaleur de l'accueil, mais aussi au grand cœur d'un personnel cent pour cent féminin, ainsi qu'à la disponibilité et à la courtoisie de sa gérante, Monique Kilchoer, dont la sensibilité séduit tous les hôtes.



Un établissement très animé par l'esprit sportif d'une jeunesse qui se passionne pour le hockey sur glace, lequel a tendance à dominer l'atmosphère de bon aloi que nous lui connaissons. Le personnel féminin tour à tour de service com-

prend quatre gentes dames qui se nomment Bernadette, Laurence, Andréa et Roselyne, lesquelles s'évertuent à vous servir de bons petits mets, tels que le steak de cheval ou de bœuf, la fondue marseillaise ou moitié-moitié, l'assiette ju-

La gérante de cet estaminet, Monique Kilchoer, 2^e depuis la droite, avec son personnel de service et souriant.

PHOTO G. BD

nior ou de spaghettis carbonara, mijotés avec amour par Monique Kilchoer qui se ré-

jouit d'accueillir une clientèle avide de détente et de bonheur de vivre.

Au «Ice Café» à Marly, on y va et on y revient, ceci pour vous convaincre d'y faire escale.

Comptoir de Payerne: Chiètres hôte d'honneur

Nathalie Balmat

La cité de la Reine Berthe organisera, du 5 au 14 novembre prochain, son traditionnel Comptoir, qui réservera un accueil tout particulier au village de Chiètres.

Certains estiment qu'il y a un fossé entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, qui se

nomme: «le Röstigraben». Or, à mesure que l'on s'en approche, il s'estompe. Payerne et Chiètres se réjouissent de pouvoir démontrer que rien ne sépare la Broye du Seeland fribourgeois. C'est par ces quelques mots que les organisateurs, dans un esprit d'ouverture et de collaboration, invitent la population à venir découvrir les vastes activités touristiques, commerciales, industrielles et agricoles de cette région.

Le point marquant de cette foire automnale sera la journée officielle du samedi 6 novembre avec son traditionnel cortège en ville. Au programme du dimanche, un tournoi d'échecs, un envol de montgolfières et du jazz-dance, avec Jazzercise Kerzers. Le 8 novembre sera consacré aux handicapés, avec la présence de l'Association suisse des Invalides. Tout au long de la semaine, différents ensembles de musique de la région payer-

noise ainsi que la Société de Gym-Dames de Chiètres, se succéderont pour animer les soirées. La 17^e Course du comptoir aura lieu le samedi 13 novembre. Il y aura de l'animation en permanence, avec la Radio neuchâteloise, en direct, des démonstrations, des concours et une exposition intitulée: «Machines de l'histoire suisse de 1291 à 1970».

Salle polyvalente et de sports de Siviriez Quatre villages unis dans cette réalisation



La mosaïque d'André Sugnaux qui embellit le hall d'entrée de cette belle réalisation villageoise.

Gérard Bourquenoud

Avec cette superbe salle polyvalente et de sports qui se prête aussi bien aux activités culturelles et musicales des sociétés locales qu'à la pratique de la gymnastique, la commune de Siviriez a réussi un coup de maître, pour ne pas dire un coup d'éclat. Elle est en effet le fruit du dynamisme et de la volonté de l'Exécutif de ce beau village glânois d'offrir un centre de sports et de culture aux habitants de quatre communes que sont Siviriez, Villaraboud, Prez-vers-Siviriez et Chavannes-les-Forts.

Membre du Conseil communal de Siviriez depuis dix-sept ans, Max Giroud avait trois objectifs précis lorsqu'il a été élu syndic en 1987: la rénova-

tion du restaurant villageois et de l'école, ainsi que la construction d'une salle polyvalente qui, aujourd'hui, ont tous fière allure au centre de la localité. Bien qu'ayant subi une opération à cœur ouvert il y a deux ans, Max Giroud assume encore sa tâche de syndic avec un rare dévouement et se dit très satisfait de pouvoir œuvrer à la cause publique avec l'équipe actuelle du Conseil. Malgré les bonnes relations qu'il entretient avec les membres de l'Exécutif comme avec la population, il a décidé de quitter sa fonction à la fin de son mandat en 2001, ceci pour des raisons de santé. Nous l'avons rencontré l'espace d'une heure pour parler de cette magnifique salle polyvalente et de sports inaugurée en dé-

cembre 98 et pour laquelle il a énormément dépensé d'énergie. Il est fier de cette réalisation qui fait l'enthousiasme de la population des quatre villages.

Un bijou dans un écrin de verdure

Le projet qui datait de 1982 a été longuement étudié par Max Giroud et ses collègues du Conseil communal, puis par les syndics des communes de Siviriez, Villaraboud, Chavannes-les-Forts et Prez-vers-Siviriez. La première étant la plus importante des quatre concernées par la construction d'une salle polyvalente et de sports avec près d'un millier d'habitants, a mis le terrain à disposition et a pris à sa charge les abris de protection civile pouvant accueillir 440 personnes, ainsi que les garages du service du feu et les locaux de l'administration communa-

le. Etant donné que la salle de sports est également utilisée pour les prestations des sociétés musicales, elle a été équipée d'une acoustique de haute qualité qui réjouit à chaque fois les auditeurs, alors qu'une terrasse intérieure offre la possibilité au public de se restaurer lors de manifestations villageoises. Avec l'espace dont elle bénéficie aux alentours, sa fontaine et son équipement dernier cri, cette salle res-

Quelques chiffres

Coût du complexe:

5,2 millions dont 3,1 mio pour la salle

Subventions pour la salle:

740 000 francs

Subventions pour les abris

PC: 440 000 francs

Subventions pour le service du feu:

80 000 francs

Prêt LIM sans intérêt:

484 000 francs

Don «Parrainage des communes suisses»:

150 000 francs



La salle polyvalente et de sports de Siviriez. A droite, le service du feu et l'administration communale au 1^{er} étage.



L'intérieur de cette salle.

Max Giroud, syndic de Siviriez depuis douze ans.

PHOTOS N. MAILLARD



semble à un bijou dans un écrin de verdure dont le syndic est très fier. Et il a raison de l'être. Ce complexe sportif, culturel et de services a coûté la coquette somme de 5,2 millions de francs, soit 3,1 millions pour la salle polyvalente et 2,1 millions pour les abris PC, le

service du feu et l'administration communale, ce dernier montant étant à la charge de la commune de Siviriez. Pour l'ensemble de cette réalisation, le maître de l'ouvrage a bénéficié de près de deux millions de francs de subventions et d'un prêt LIM sans intérêt pendant vingt-cinq ans.

Quant au programme d'occupation de la salle polyvalente par les classes, les sociétés, la population et les aînés des quatre villages qui ont participé financièrement à cette construction, il est établi par la Société de développement de Siviriez. Tous les habitants que nous avons rencontrés nous ont fait part de leur satisfaction sur ce centre culturel et de sports, source de bien-être et de santé, mais aussi de divertissements et de loisirs.

Siviriez: un village qui bouge

Avec une population de 950 habitants, cette commune glânoise s'anime et regarde l'avenir avec sérénité. Son taux fiscal actuel est de Fr. 0,95 par franc payé à l'Etat. Sa situation financière est saine malgré les investissements pour la rénovation du restaurant et de l'école, ainsi que pour la construction de la salle polyvalente. Alors qu'elle ne compte plus que vingt-six exploitations agricoles sur trente-trois il y a une décennie, bon nombre d'habitants travaillent à Romont, Ursy, Lausanne et Fribourg. Bien équipée en commerces, garages et entreprises, cette commune n'a actuellement que huit chômeurs.

G. Bd

Hier paysan, aujourd'hui caviste

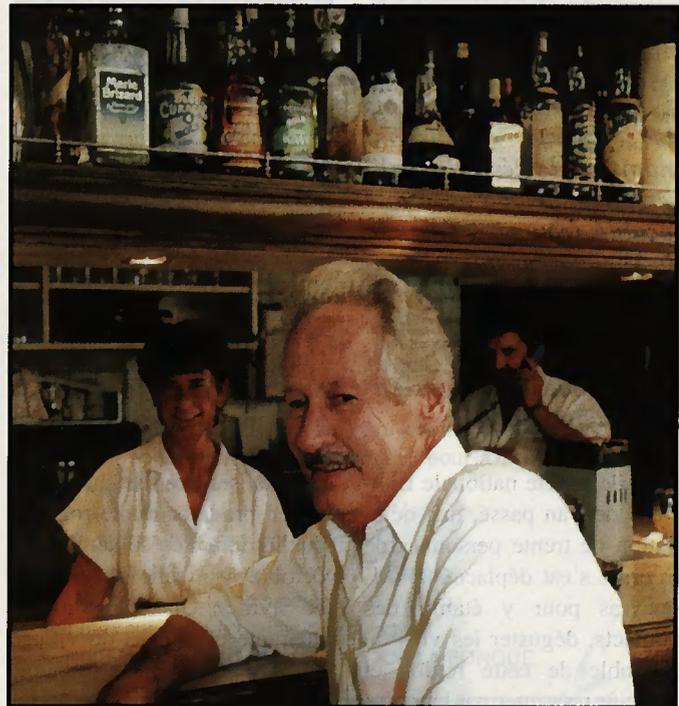
Gérard Bourquenoud

Terrien dans l'âme il était, puisque fils de paysan, métier qu'il a pratiqué pendant des décennies en exploitant avec son frère le domaine paternel à La Joux, son village d'origine. Bénéficiant d'une santé de fer, Maurice Deillon porte cependant sur son visage les traces de son dur labeur à la campagne.

Ayant abandonné la terre, il est devenu il y a neuf ans caviste et aide de cuisine au restaurant du Lion-d'Or, à Siviriez, où actuellement encore, il se plaît à rendre service aux tenanciers

Norbert et Sylviane Brodard-Magnin qui exploitent cet établissement depuis bientôt une décennie. Sa bonne humeur conviviale et sa courtoisie font de ce célibataire quelque peu endurci un homme très charmant qui se passionne pour la danse et qui vous fera virevolter toute une soirée pour ne pas dire la nuit entière! Maurice Deillon sait au moins s'amuser et profiter de la vie comme bon lui semble. Une figure que chacun aime rencontrer dans ce village de la Glâne.

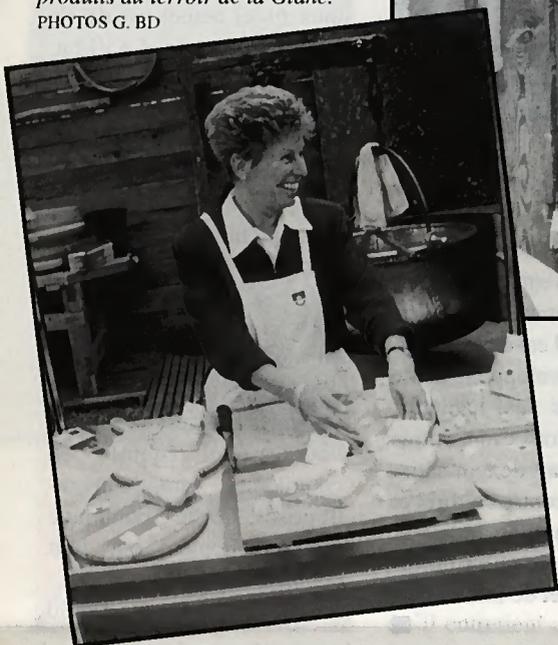
Maurice Deillon pris sur le vif au comptoir du Lion-d'Or. Au second plan, à gauche, Geneviève, la serveuse, et Norbert Brodard, le tenancier. PHOTO N. M.



Les hôtes français auront le privilège de voir la fabrication du gruyère dans un chalet-mobile...

...et de déguster les fromages et produits du terroir de la Glâne.

PHOTOS G. BD



Siviriez en effervescence pour sa fête

du fromage et produits du terroir

— Gérard Bourquenoud —

L'idée a jailli lorsque des habitants de ce village glânois ont manifesté le désir de réaliser un jumelage avec une localité française du nom de Vacqueyras qui se trouve dans les Côtes-du-Rhône où la population cultive d'excellents vins AOC, tel que le Châteauneuf-du-Pape et bien d'autres.

Lors de la fête nationale française de l'an passé, une délégation de trente personnes de Siviriez s'est déplacée à Vacqueyras pour y établir des contacts, déguster les vins du vignoble de cette région et bien sûr présenter par la même

occasion les fromages et produits du terroir de la Glâne. L'expérience a été renouvelée le 14 juillet de cette année, visite au cours de laquelle les habitants de Vacqueyras ont eu le privilège d'acheter des fromages et produits du terroir de la Glâne.

Mariage du vin et du fromage

Comme ces deux produits se marient agréablement sur la table, un comité présidé par Bertrand Jaccoud a décidé d'organiser une fête du fromage et produits du terroir, laquelle aura lieu le samedi 30 octobre à la salle polyvalente de Siviriez. Une délégation de quarante personnes du village de Vacqueyras qui a le même nombre d'habitants que la lo-

calité glânoise, sera accueillie le vendredi par les autorités communales. Le samedi, elle présentera les vins de sa cave coopérative, et le dimanche sera réservé à une visite de la cité comtale de Gruyères avec dégustation d'une fondue. A cette manifestation, on y verra d'autre part la fabrication du fromage dans un chalet mobile, des fromagers, des bouchers et des boulangers avec leurs produits du terroir, la vulgarisation agricole, ainsi que des joueurs de cors des Alpes. Mifroma sera aussi de la fête et organisera un concours «Jean-Louis» du fromage.

L'enthousiasme est de mise

Cette initiative d'un groupe d'habitants de Siviriez a enthousiasmé la Société de déve-

loppement qui, depuis un certain temps, cherchait à créer quelque chose de nouveau pour l'animation villageoise. La population est elle aussi impatiente d'accueillir ses hôtes français et de leur faire découvrir leur village et les produits du terroir. La journée de samedi qui est destinée à favoriser les contacts entre consommateurs et artisans, sera également honorée par les conseillers d'Etat fribourgeois Pascal Corminbœuf et Claude Lässer, ainsi que plusieurs représentants de l'agriculture et de l'industrie laitière. Bertrand Jaccoud, président du CO, se dit très optimiste et attend un millier de personnes le 30 octobre à Siviriez, pour une fête du fromage qui promet d'être très conviviale. ■

Knie & Karl's kühne Gassenschau

Un spectacle à ne pas manquer

— Gérard Bourquenoud —

Lors de la préparation de son programme pour sa 81^e tournée en Suisse, est née l'idée d'un mariage, unique en son genre, celui de la tradition du cirque et de la vie contemporaine. La passion du risque qui anime depuis des années les «Karl's kühne Gassenschau», ainsi que la volonté d'ouverture des Knie, ont eu pour effet de créer un tout nouveau spec-

tacle qui attire la foule dans chaque ville de notre pays.

Et parmi les artistes de talents qui vous feront vivre des moments extraordinaires, il y a la Bâloise Stéphanie Gasparoli, les Russes Olga et Sergueï, des équilibristes italiens, le célèbre clown chinois Cong Tian, Frédy Knie junior avec ses tigres du Bengale, Mary-José et Géraldine-Katharina Knie avec leurs chevaux et chameaux, et enfin Sacha Houcke et Franco Knie et

Tino Aeby, directeur de l'orchestre du cirque.

leurs éléphants. L'orchestre polonais de ce spectacle à ne pas manquer est dirigé par le maestro suisse Tino Aeby, sans oublier le zoo qui fait la joie des gosses.



Le cirque Knie c'est...

- 357 spectacles dans 55 villes
- 100 roulottes
- 1350 tonnes de matériel
- 60 caravanes
- 200 employés de 14 pays
- 90 personnes pour chaque déplacement
- 20 employés pour le montage du chapiteau et en quatre heures le chapiteau peut accueillir 2500 personnes
- 80 employés mangent à la cantine du cirque
- La tournée exige 43 200 repas, 21 600 petits déjeuners et 4 800 en-cas.
- 400 000 kg de fourrage pour 150 bêtes



Frédy Knie jun. avec ses tigres du Bengale.



Eberhard Scènes

Une référence internationale dans
le domaine de l'équipement scénique, l'éclairage
et la sonorisation
depuis 94 ans.

Tél. 032/843 00 50
Fax 032/843 00 59

CONUS & TERRAPON S.A.



Maîtrise fédérale

1678 SIVIRIEZ

tél. 026 656 13 14 fax 026 656 13 32

Charpente
Couverture
Ferblanterie
Paratonnerre

LAITERIE BÉRARD

1676 CHAVANNES-LES-FORTS Tél. 026/656 13 42

Gruyère vieux – Gruyère moyen – Gruyère doux.
Plusieurs sortes de vacherins fribourgeois pour la main et la fondue.
Fromage à raclette.
Beurre de fromagerie.
CREME ÉPAISSE DE LA GLANE.
Meringues de M. Clément, Prez-vers-Siviriez.
Sérac crémeux – Tommes de chèvre.
Lait frais pendant les heures de coulage.
NOUVEAU: MÉLANGE MAISON POUR LA FONDUE.

EN MATINÉE, VOUS POUVEZ OBSERVER NOTRE TRAVAIL DE FABRICATION.



Né en 1959 à Genève, à l'aube d'un matin de septembre, Franck Auberson découvre la photo à l'âge de 17 ans. Au début, il photographie tout: les copains, les gens, les choses qui l'entourent, mais surtout les paysages, travaillant tout d'abord en noir et blanc. Il a vingt ans, quand il essaie la couleur et découvre que celle-ci raconte davantage. Dans sa quête personnelle, Franck aime photographier

l'aura de la Terre et cherche d'abord à mettre en valeur l'esprit de la nature et en équilibrant les éléments, même quand ceux-ci sont chaotiques.

Les éléments: «feu, eau, air, terre», sont les forces éthiques qui créent l'émotion. Il faut la saisir avant que celle-ci rejoigne le royaume de la pensée...

...voir ou émouvoir, l'aventure visuelle continue...

Très concerné par l'impact de l'homme sur la nature, Franck s'est dédié à promouvoir sa beauté et à la préserver. Il partage une partie de ses bénéfices, avec des organisations

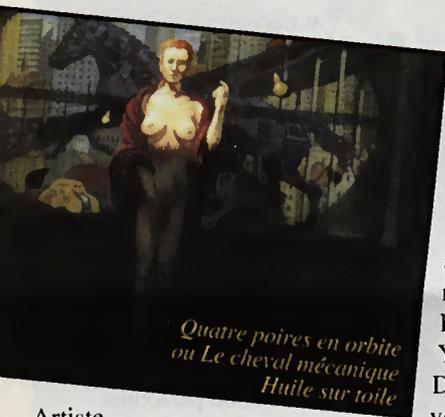
pour la protection de la nature et de l'environnement.

«Il n'y a pas d'autre planète, où j'aimerais être!»

Ce sont plus de 100 000 images qui emménagent dans son nouvel «espace photos» de Fribourg. On y trouve bien sûr ses cartes artisanales et des agrandissements.

W.S.I. Franck Auberson
35, rue de Lausanne
1700 Fribourg
Tél. 079/413 39 34

José Roosevelt et Salvatore Russo



Quatre poires en orbite
ou Le cheval mécanique
Huile sur toile

Artiste peintre d'origine brésilienne, est bien connu des Fribourgeois, puisqu'il a commencé sa carrière européenne dans leur canton. Son œuvre caractérisée par un surréalisme poétique et lumi-

neux, a été présentée à trois reprises au Centre d'Art Fantastique du Château de Gruyères. La Galerie de la Cathédrale l'a accueillie plus d'une fois, ainsi que d'autres cimaises à Rome, Genève, Bâle, Berne, Nyon, et Yverdon-les-Bains.

Depuis deux ans, Roosevelt travaille avec l'Atelier Gustave, à Paris, et appartient à la Société Nationale des Beaux-Arts de France. Il est aussi membre de la Société des Arts Fantastiques, de l'Imaginaire et du Rêve, également à Paris.



«Di Done»
Marbre d'Italie

Si vous aimez le marbre, les corps féminins, vous serez fascinés par cet artiste de talent. Il sculpte ses œuvres dans des matériaux provenant d'endroits

insolites pour les profanes. Marbres noirs de Saint-Triphon, tachetés de Hollande, classiques d'Italie, veinés de Neuchâtel, chatoyants du Tessin.

Corps sans tête, sans bras, qui confèrent au buste, au tronc une élégance peu commune. De la force de sa sculpture se dégage une douceur des formes, des rondeurs, des creux, qui rendent hommage au chef-d'œuvre de la création: la femme!

Immortalisées dans des matériaux indémodables, le marbre, la pierre, le bronze, les œuvres de Russo traversent le temps, contrairement à nous hélas, sans dommage!

Exposition ouverte jusqu'au 31 octobre 1999 à la Galerie de la Cathédrale, place St-Nicolas, Fribourg, tél. et fax 026/322 46 96.

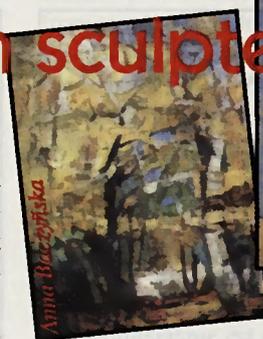
Deux peintres et un sculpteur

Les cimaises payernoises se prêtent particulièrement bien aux expositions collectives et pour cet automne, elles accueillent trois artistes confirmés.

Ainsi, le visiteur prendra grand plaisir à admirer les peintures au style coloré et affirmé de la Polonaise Anna Baczyńska, médaille d'or de l'Académie Européenne des Arts (section

Suisse), interpellé par celles plus classiques du Lucernois Lorenz Huber, inspiré de la beauté et des différentes facettes de la nature. Dans cet espace, il découvrira et appréciera la ronde plénitude des sculptures de la Vaudoise Marie-Louise von Arx.

Trois artistes, trois styles, trois manières de s'exprimer mais



Anna Baczyńska



Lorenz Huber



Marie-Louise von Arx

un tout, tendant vers la beauté, la pureté des couleurs et de la matière.

Galerie du Musée de Payerne jusqu'au 14 nov. 1999, tous les jours de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h.



Regard sur la chasse.

PHOTOS N. MAILLARD

Rosy, nonagénaire, artiste active: peinture, modelage et mosaïque

Nadia Maillard

«Je n'ai pas le temps de mourir malgré mes nonante ans» nous confie Rosy qui vient de terminer son cinquantième tableau de l'année! «J'ai une multitude de natures mortes en commande pour l'an deux mille et puis après je veux écrire un livre: «ma vie et mes œuvres». L'art est une activité magnifique, je travaille souvent jusqu'à trois heures du matin, mais j'aime ça, j'ai toujours été un oiseau de nuit!»

Rosalie Piantino-Pavesi, plus connue sous le nom de Rosy, est née à Lausanne il y a nonante ans. Seule fille aux côtés de quatre frères, elle avoue avoir été le chouchou de la famille et c'est avec beaucoup d'émotion qu'elle parle de son papa né à Orano, minuscule village italien sis au-dessus du lac Majeur, appelé aussi «le

patelin oublié de Dieu». «Mon père était un homme formidable. En 1877, âgé alors de douze ans, il quitta sa famille et sa petite amie d'école Rosa pour traverser à pied le Simplon et s'installer à Lausanne. Dix ans plus tard il devint entrepreneur. Il fit venir Rosa qui devint sa femme.»

Rosy effectua ses écoles à Lausanne puis officia auprès des Grands magasins Bonnard. Le désir de travailler de ses mains la démangeait et elle fut responsable de l'atelier artistique des abat-jour. Elle se passionna pour l'art au travers de la peinture à l'huile. Puis vint le temps du modelage et de la mosaïque. A l'âge de quarante ans, elle se maria avec Simon Piantino et s'installa à Fribourg. A cette époque elle ajouta une corde à son arc et s'initia à la peinture sur porcelaine. «C'est un véritable travail de bénédictin»

Rosy et son «paysage d'automne».

nous dit-elle, «aujourd'hui il ne m'est plus possible de peindre aussi minutieusement». Très sportive et intrépide, elle pratiqua également le tennis, le ski, la danse et bien sûr le patinage artistique. Elle fait partie des créateurs du «Club des patineurs de Fribourg» et donna des cours à l'ancienne patinoire des Augustins. «Au début nous avons compté cent cinquante admis-

sions» se plaît-elle à relever. Encore un souvenir, Rosy: «Oh! oui, je pense au jour où mon père m'a donné son jardin et m'a dit: «je veux voir ce que tu vas en faire». Toute fière, j'ai planté des bleuets – je n'en ai jamais revu de si beaux – et j'ai créé un massif en forme de cœur!» C'était déjà un signe de sa passion pour l'art, pour la création!



Produits du terroir: Bulle dresse sa table

Nadia Maillard

Espace Gruyère prend le taureau par les cornes et annonce en 2000 son premier salon des Goûts et des Terroirs de Suisse romande. Un des poumons de cette édition sera la Coupe d'Europe de la boulangerie. Bêat Kunz, directeur du salon et de l'espace, souligne l'intérêt qu'il porte à la création et à la gestion de manifestations nouvelles.

Les goûts authentiques du terroir ont aujourd'hui le vent en poupe dans une société dont les produits ultra-raffinés, stressés par la rapidité de fabrication et de consommation, n'ont bien trop souvent de différence que leur emballage.

Fort heureusement, jeunes et moins jeunes veulent découvrir ou redécouvrir les saveurs qui font la richesse de la nourriture, devrais-je dire de l'art culinaire au travers de nos traditions. Et pour ce faire, cinq jours durant, du 21 au 25 juin 2000, Bullois et amis du terroir pourront aiguïser leurs papilles pour déguster, sous un même toit, produits agricoles, viticoles et arboricoles. Comme le dit joliment Francis Maillard, président du comité d'organisation et directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture: «Le gigot d'agneau et les poires à botsi de la Bénichon fribourgeoise côtoieront les saveurs du Jura vaudois, le chou farci de la Béroche, le gratin de cardons à la genevoise, le filet de lapereau sur bolets frais des pâturages jurassiens, la raclette des alpages valaisans, sans ou-



Une table très alléchante.

PHOTOS N. MAILLARD

Une équipe dynamique pour ce salon, de gauche à droite: Francis Maillard, président; Pierre Schwaller, responsable de la thématique; Christian Castella, vice-président et Philippe Menoud, président d'Espace Gruyère.



blier le plat bernois, et peut être le lapin à la mode du Val Bedretto. Le tout accompagné des grands vignobles de Romandie et d'ailleurs».

Boulangerie: événement européen

La cerise sur le gâteau sera à n'en pas douter le déroulement de la 5^e Coupe d'Europe de la boulangerie-pâtisserie sous la houlette de l'Association romande des artisans boulangers-pâtisseries et de son directeur, Christian Castella. Une collaboration est apportée par

la Fédération de la Loire-Atlantique (Nantes). Ce sera une occasion unique pour le public de découvrir la diversité de la profession par-delà les frontières. Les équipes, composées des trois meilleurs maîtres de l'année écoulée, travailleront sur la base de trois principes forts: l'originalité, la simplicité et l'efficacité. Relevons, à notre plus grand plaisir, que la 4^e édition a été remportée par la Suisse.

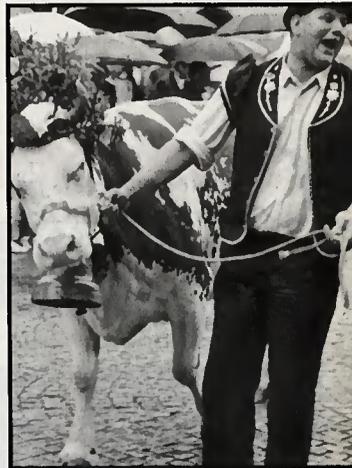
40 000 visiteurs sont attendus pour ce rendez-vous qui est d'ores et déjà condamné au

succès! Coût de l'opération: 800 000 francs avec le partenariat de la Chambre fribourgeoise d'agriculture et la Fédération patronale. Débats, forums, concours et dégustations seront au programme de l'animation. Un canton hors Romandie ainsi qu'une région d'Europe seront invités. A ce jour des contacts ont été pris en Suisse alémanique et en Vendée; affaire à suivre...

Syndicats d'élevage Tachetée rouge et Holstein de la Singine.



Une championne, cela peut donner de la voix!



Marché-concours de Bulle: un centenaire très alerte

Jacqueline de Saint-Bon

Cette année, le **Marché-concours de Bulle** avait deux raisons principales de se congratuler: fêter ses cent ans d'existence par l'édition d'une brochure: «100 ans de passion pour le taureau». Une publication d'excellente qualité dont certains détails auront sans doute amené la larme à l'œil de quelques anciens. Et puis surtout, en avance d'un an sur le prochain millénaire, il s'est installé pour la première fois à Espace Gruyère.

L'événement est d'importance si l'on sait les conditions difficiles dans lesquelles se tenaient les Marchés-concours des années précédentes. Les éleveurs sont conscients que celui de Bulle fait particulièrement autorité en matière de qualité pour les sujets présentés. Aussi, ne peuvent-ils que

se réjouir des changements intervenus et admirer l'esprit d'initiative, pour ne pas dire d'audace, des pionniers du début du siècle.

Des prix en rapport avec la qualité

Pour cette édition 1999, les animaux présentés se sont mieux

vendus que lors des années précédentes et c'est le signe d'une reprise bienvenue après des périodes difficiles que l'on espère passées. Cette relance est une récompense bien méritée pour des éleveurs qui ont poursuivi leurs efforts d'amélioration de qualité malgré des prix toujours en baisse.

Les paysans venus à Bulle cet automne étaient là, non pas seulement pour regarder, comparer, mais avant tout pour acheter. C'est un signe de relance qui ne trompe pas. Gardons-nous cependant de relâcher les efforts car, si elle est amorcée, cette reprise est encore très fragile.

La confiance en hausse

Le monde agricole montre, par bien des signes, qu'il a confiance dans la valeur de son patrimoine animal et l'Etat s'associe à ce nouvel esprit d'entreprise en soutenant l'écoulement des taureaux commercialisés dans le cadre du marché public surveillé lors du Marché-concours. Celui de cette année s'est terminé sur une note optimiste: celle de la vente au mérite officiellement reconnue. Il était temps!



Attelage de bœufs de la Fête des Vignerons. PHOTOS J.S.B.

Fanfare «L'Espérance» d'Ependes: un drapeau comme signe de ralliement

Gérard Bourquenoud

Chaque village fribourgeois a son propre cachet, celui d'Ependes l'a aussi avec sa belle église dédiée à Saint Etienne, son château et son ancienne seigneurie, son paysage de verdure et de calme, son espérance en sa société de musique, fleuron de la vie culturelle et quotidienne de la population. Bien qu'étant à l'automne de sa vie par son âge, puisque fondée en 1934, cette fanfare est toujours très active dans les manifestations qui animent ce village perché sur une colline de la rive droite de la Sarine.

Alors que les hauts sommets s'encapuchonnent déjà d'un manteau blanc et prennent une autre dimension, cet ensemble instrumental s'est enrichi le dimanche 3 octobre dernier d'un nouvel emblème dessiné par Lucienne Mauron et qui a comme parrain et marraine: René Sonney d'Ependes et Claudia Cotting de Senèdes. Un symbole de fidélité à la beauté musicale, telle une âme immortelle qui se veut être un réconfort pour cette communauté paroissiale qui réunit les habitants d'Ependes, Chésalles, Ferpicloz, Sales et Senèdes.

Complice d'une liberté et signe de ralliement, ce drapeau flottera au caprice du vent

Dates importantes de cette fanfare

Fondée en 1934

27 mai 1945:

Premier drapeau
Maria Perler, Senèdes, marraine
Denis Kolly, Ferpicloz, parrain

1^{er} octobre 1972:

Second drapeau et nouveaux uniformes
Marie-Thérèse Schuwey, Ferpicloz, marraine
Jean Perler, Senèdes, parrain

4 octobre 1999:

Troisième drapeau
Claudia Cotting, Senèdes, marraine
René Sonney, Ependes, parrain
Léon Allaman, porte-drapeau depuis 1945.

Effectif actuel: 42 membres

Directeur: Eric Reynaud

Président: Patrick Reynaud



dans chaque manifestation locale, tout en étant pour cette société de musique, un nouveau relief dans son destin que nous souhaitons heureux vers l'espérance à devenir centenaire...

La nouvelle bannière avec ses parrain et marraine: René Sonney et Claudia Cotting, ainsi que son porte-drapeau Léon Allaman, âgé de 91 ans.

PHOTOS G. BD

La société de musique «L'Espérance» d'Ependes dirigée par Eric Reynaud.



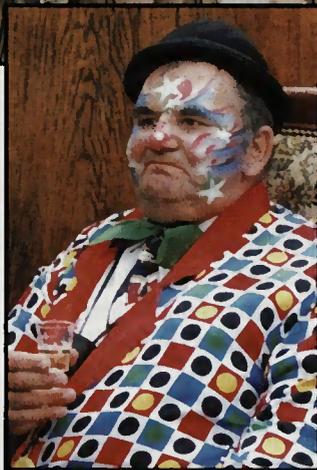


La musique était de la partie!

Les vendanges au Vully: une fête bien arrosée...

Nadia Maillard

C'est sous la pluie que les Vullériens ont célébré leur 19^e fête des vendanges. Cortège, musique et bonne humeur ont réchauffé la foule venue tout de même nombreuse dans les ruelles pittoresques de Praz.



Quel beau costume.



A votr'bonne santé. PHOTOS N. M.

De coutume, à la fête des vendanges de la Riviera fribourgeoise, l'astre solaire éparpillait ses plus beaux rayons. Cette année il a fait faux bon daignant tout de même réchauffer le début du cortège dominical. Et quel cortège, co-

loré d'enfants costumés, un véritable souffle de fraîcheur! La commune de Cheyres, sous la houlette de son syndic José Monney, s'est alliée à la fête en qualité d'hôte d'honneur. Les convives ont apprécié la complicité des deux vignobles

du nord du canton agrémenté pour l'occasion par le chœur mixte «La Pastourelle». La commune zougoise de Steinhäusern faisait aussi partie de la fête au travers de ses costumes et tambours.

Jean-Nicolas Philipona, conseiller national, et grand ami de la terre, a lancé un coup de chapeau aux vigneronns et au travail qu'ils fournissent chaque année pour le plus grand plaisir de notre palais. Les produits du terroir ont une importance capitale dans notre société en pleine mutation.



Quelle armure.



WILLY BRANDT

Repoussage sur métaux
Ferblanterie d'ornements

1789 LUGNORRE

Tél. 026/673 19 40

Fax 026/673 19 26

100 kobyè dè patê a Radio Friboua

La demindze premi dè mâ 1991 Intrè-No inmodâvè la premiere kobyà dè patê a Radio Friboua. La demindze 7 dè novanbre ke vin no farin la thantyma kobyà in direkt dou Comptoir dè Bulo. In mé dè ouèt'an no j'an gayâ fê le toua dou tyinton. L'è j'ou onko pye fachilo tyè k'on chè krêyê, dè trovâ di patêjan din totè lè kotsè dou tyinton. Le grô dou kontijan chè trovâ din la Charna, la Grevire è la Yanna. Dutrè yâdzo din la Vevêje è fro dou tyinton, fô dre ke l'i a achebin di bon patêjan fribordzê pè Vevê, Lôjena è Dzenèva. Dou yâdzo no j'an pu dèvejâ avoui di Broyâ dè Kudyi, Vesin, è Russy/Donpiérou. L'è bin damâdzo ke din la Brouye on l'i travè diora rin mé dè patêjan. Kan on'a la tsanthe d'in rinkontrâ on, chtiche no di ke travè nyon mé po dèvejâ patê avoui li è ke chè travè le cholè ke châ adi le patê ou velâdzo. Che vo j'in konyidè di j'ôtro din la Brouye è mimamin din le dichtri dou Lé, fô no le dre, chin no farè pyéji dè lè rinkontrâ.

Du tin dè hou 100 kobyè no j'an dèvejâ d'ouna bouna

vintanna dè velâdzo de la Grevire, a-pou-pri atan de la Charna, na djijanna de la Yanna è dutrè de la Vevêje è de la Brouye. Ma fô kan mimmo dre ke l'i a tyè trè j'an k'on pou akutâ Radio Friboua din to le tyinton. No j'an achebin pu no j'intrètnyi avoui di dzin dè rêthèta, di prèkô, di fretchi dè montanye, di dzin dè mihi dè totè chouârtè. No j'an kotyè kou dèvejâ dè tsathe, dè brakouna, di barâdzo, di montanyè, di lé, di riô, di tannè, di grantè routè è di chindolè. On pâr dè yâdzo no j'iran in direkt i grantè fêrè (Comptoir), dè Bulo, Friboua, Remon è Thavayi-le-Lé. No j'an aprè prâ dè j'afère ke chè chon pachâyè ou viyo tin din nouthron tyinton è mimamin in dèfro dou payi avoui lè chudâ ke l'an djêrèyi a l'èthrandji, lè fretyi è lè j'inkotsârè ke chon j'ou travayi in Franthe. Lè trè premi j'an no fajan duvè j'arè è du le tsôtin 1994 no j'an fê ti lè mé oun'âra. Chin fâ gayâ 140 t'arè dè patê a la radio è onkora dou kou dè pye por inkotyî to chin. On châ k'on è fèrmo bin akutâ è ke prâ dè dzin van le dechando né a la mè-

cha po povi no j'oure la demindze matin.

Pâ min dè 130 j'omo è 35 fèmalè chon vinyè no tinyi man por oun'âra ou duvè dè patê. Lè j'on chon vinyè dutrè yâdzo. La pye viye fèmalè l'è Marguerite de la Fin dou Marè dè Châlè ke l'è vinyète l'an dè chè 100 t'an no kontâ di viyo chovinyi kemin la mobilijachyon dè 1914 ou bin la bâtiche di routè din lè velâdzo adon ke l'i avè tyè di tsêrêrè. Dè chi tin lè dzin alâvan a pi du ti lè velâdzo de la Grevire, le dedzà ou martchi dè Bulo. Ha boun'anhyanna fithèrè chè 102 j'an le premi dè dèthanbre ke vin. No li kouâjin na bala fitha. La pye dzouna l'è jou onko na grahyâja, Madeleine Dzordan dè Vôru ke l'avè adon na trintanna dè j'an. Bin di j'anhyan no j'an kontâ le travô di dzin dè mihi k'alâvan travayi pè lè méjon: di kojandèrè è di kojandé, di buyandèrè, di chalè, di tèrayârè, di j'èkofè, di j'ètamârè, di potié, di majalârè è bin di j'ôtro...

Ouna bouna vintanna dè hou fyè patêjan no j'an dza tyithâ po le Gran Patchi. In chi tin dè To-lè-Chin, no moujin a



*Rèchponchâbyo dè ha pâdze:
Albert Bovigny
Rte de Schiffenen 15
1700 Fribourg*

là è no fan na prèyire po lou bon rèpou.

To chin ke chè pachâ dè gran dè hou 100 j'ènichion in patê l'è j'ou betâ a chokrè a la «Bibliothèque cantonale, Média centre» a Friboua. Che kôkon vou chè demorâ d'akutâ kotyè j'arè dè patê, l'a tyè a ch'anonhyi chu pyèthe. L'y a achebin mè dè mille «cassettes» ke chon èpardzemaalâyè a travè le tyinton.

100 kobyè dè patê a la radio, chin chè fithè! Adon, no fithèrin ha thantyma in direkt ou Comptoir dè Bulo. La demindze 7 dè novanbre. No j'invitin ti lè patêjan a vinyi no vouityi è no j'akutâ chu pyèthe din lè novi bâtimin dè «Espace Gruyère», le dêri dzoua dou Comptoir dè Bulo du 10 j'arè a midzoua. No cherin lè quatre mimo ke l'an fê la premiere kobyà, le premi dè mâ 1991. Vinyidè ti è totè in bredzon è dzakiyon. L'y arè ouna pitita chorèprècha!

Albert Bovigny

Au micro de Radio Fribourg, Albert Bovigny en direct de la Foire de Fribourg pour l'émission de patois!





La fameuse poire se nommera «Poire à Botzi fribourgeoise AOC» ou «Freiburger Büschelbirne AOC». PHOTO N. B.

Fribourg
illustré
Campagne

Union fruitière fribourgeoise: promotion de l'arboriculture

Nathalie Balmat

C'est à Lurtigen (district du Lac), sur l'exploitation de Hans Schenk, que l'Union fruitière a dernièrement convié la presse, dans le but de faire connaître ses activités à un plus large public. Créée en 1976, l'UFF compte une cinquantaine de membres collectifs et individuels, issus de tous les milieux en relation avec la production arboricole.

Pour Gérard Chenaux, président de l'UFF, il y a dans le canton une place pour une ar-

boriculture de qualité, à condition d'adapter les variétés pour approvisionner un marché de proximité (vente directe à la ferme, marchés, surfaces commerciales). Actuellement, la production des fruits d'arbres haute tige est essentiellement destinée à la fabrication de jus de pommes et d'eau-de-vie. Les progrès techniques ont permis de rationaliser la production des fruits de table par des vergers intensifs, dits «piétons», ce qui a permis d'obtenir une récolte de qualité. Le canton a suivi cette évolution et compte aujourd'hui 46 producteurs de fruits, qui cultivent au total env. 40 hectares, une surface très petite en

comparaison à la Suisse. Il reste encore beaucoup de régions propices à l'extension des fruits de table à pépins, des pruneaux, des cerises ainsi qu'à des spécialités comme les pêches, les abricots et les poires à Botzi: notamment le district du Lac, la Broye et même des régions plus élevées, où la demande locale n'est pas couverte. La vente directe à la ferme et les vergers d'auto-cueillette sont aussi de petits créneaux pouvant offrir une alternative de production.

Bientôt une AOC pour la poire à Botzi

A la fin du mois d'août, l'UFF a déposé auprès de l'Office fédéral de l'agriculture, une demande d'appellation d'origine contrôlée (AOC) pour la poire à Botzi. Une demande destinée à soutenir une production de qualité ainsi que la mise en

valeur des produits de l'agriculture. Le nom «botzi» ou «botsi» vient du patois et signifie grappes de cerises ou grappes de poires. Elle peut différer selon l'âge de l'arbre, du type de porte-greffe, de l'emplacement ou du type de sol laquelle est exclusivement cultivée dans le canton de Fribourg où des contrôles sont effectués chaque année chez le producteur et dans le commerce, afin d'assurer une qualité irréprochable à cette poire du terroir.

L'UFF privilégie le contact direct avec le consommateur, notamment par la distribution de pommes ou la vente de fruits lors de manifestations. A ce propos, elle sera présente au Comptoir gruérien, du 29 octobre au 7 novembre prochain, au Stand de l'agriculture.

BULL

Comptoir Gruérien

du 29 octobre au 7 novembre 1999

ESPACE GRUYERE
COMPLEXE ZENOVILET

HÔTES D'HONNEUR: Musée Olympique Lausanne
Pass-Temps (l'Artisanat, l'espace et le temps)

INVITÉS D'HONNEUR: et l'Office fédéral du sport

Programme des journées officielles

- Vendredi 29 octobre**
Journée officielle
- Samedi 30 octobre**
Journée de la TSR Région Fribourg
Journée de la communication
- Dimanche 31 octobre**
Journée du Musée Olympique
- Lundi 1^{er} novembre**
Journée de l'Accueil et du Tourisme
- Mardi 2 novembre**
Journée des PME, Genilim
Journée des aînés
- Mercredi 3 novembre**
Journée des 4 piliers de l'économie
Journée Energie 2000
- Judi 4 novembre**
Journée du Pass-Temps, JCE
Journée des comptoirs romands
Journée des aînés
- Vendredi 5 novembre**
Journée de l'Agriculture
Journée de la promotion des produits du terroir
- Samedi 6 novembre**
Journée Jeunesse et Sports
- Dimanche 7 novembre**
Journée de la St-Hubert

Tous les jours sur le stand **PASS-TEMPS**
Distillerie, fabrication de tomates, champignons, démonstration Nestlé, conférence culinaire

Comptoir gruérien à Bulle: Miroir de l'économie d'une région

Le Comptoir 99 en chiffres

Surface de 18 000 m² dont
9000 m² sous tente
Un parcours de 1800 m
Exposants: 270
Stands: 210
Places de parc: 3500
Ampères de raccordements:
2500
Points d'eau: 100
Parois: 1,5 km
Budget: 2 millions dont 1,3
mio pour les constructions
Sécurité: 135 000 francs

*Le sens de la visite
sera changé chaque jour*

*La route de Vevey
sera fermée à la circulation*

Gérard Bourquenoud

Dix jours durant, le Comptoir gruérien va rythmer le cœur de ce district, mais également celui de la Veveyse qui s'est associé à cet événement. Et pour ceux qui l'auraient peut-être oublié – le temps passe tellement vite! – Ce déferlement de visiteurs, les uns attirés par le développement économique de toute une région, les autres par les mille et une facettes d'une telle exposition, va créer une animation extraordinaire en ville de Bulle. La nouveauté principale, c'est que cette manifestation commerciale et sociale investit pour la première fois les locaux d'Espace Gruyère et retrouve ainsi, après une édition, son lieu d'origine.

En exploitant, en l'occurrence, les moyens techniques et logistiques de cette réalisation devenue depuis quelques mois le carrefour des affaires d'une région, le comptoir de cette année se veut être un rassemblement mobilisateur qui fera vibrer aussi le plaisir des retrouvailles de la population des deux districts du sud avec celle du canton et de Suisse romande. Les organisateurs comme les exposants pourront ainsi relever un défi qui... fidélise cette exposition bisannuelle, laquelle connaît à chaque édition, une affluence exceptionnelle.

Entretien avec Christian Castella qui assume pour la seconde fois la présidence du comité d'organisation du Comptoir gruérien, après avoir été secrétaire général de cette manifestation durant trois éditions.

«Depuis quelques années, contrairement à ce que chacun pourrait penser, nous ne vivons pas une récession, mais un réajustement de l'économie

après la surchauffe. Ce qui est encore plus réjouissant, c'est que depuis peu, nous connaissons à nouveau une situation de reprise économique en Suisse, dans notre canton et notre district. Dans cette optique, le Comptoir gruérien répond, lui aussi, à un besoin, parce qu'il est la vitrine de l'économie d'une région, comme l'étaient les marchés d'autrefois, un lieu de rencontre qui se transforme parfois en place de fête».

Et Christian Castella d'ajouter: «Le Comptoir gruérien ne serait rien s'il n'y avait pas d'exposants. Au nombre de ceux-ci, il y aura cette année un tiers d'entreprises, un tiers d'artisans et un tiers de commerces. Il faut savoir qu'un stand selon sa surface nécessite un investissement de 20 000 à 60 000 francs, donc une charge très lourde pour les exposants, même si la plupart d'entre eux réalisent de bonnes affaires pendant ou après la manifestation. C'est aussi la raison pour laquelle, il serait difficile d'organiser une telle exposition chaque année. Quand au comité d'organisation qui ne compte ni son temps ni sa peine, sa tâche est facilitée par la compréhension des autorités et la population qui jouent admirablement le jeu. Sa philosophie n'est pas de miser sur un nombre record d'entrées – bien que ce soit très encourageant pour les exposants – mais tout particulièrement sur l'accueil et la convivialité».

En sa qualité de président du Comptoir gruérien, Christian



Castella exprime le souhait de voir des gens heureux durant toute la durée de cette exposition qui sera animée par 140 événements différents et qu'Espace Gruyère soit le point de rencontre de tous les Fribourgeois en et hors les murs où l'avenir d'une région et d'un pays se construit avec le sourire.

Hôtes d'honneur

Musée olympique de Lausanne
La Jeune chambre économique de la Gruyère

Invités d'honneur

La Télévision Suisse Romande représentée par Fribourg Région
L'Office fédéral des sports de Macolin

Journées à thème

Vendredi 29 octobre:

Journée officielle

Samedi 30 octobre:

Journée TSR Région et de la communication

Dimanche 31 octobre:

Journée du Musée olympique

Lundi 1^{er} novembre:

Journée de l'accueil et du tourisme

Mardi 2 novembre:

Journée des PME et Genilem

Journée des aînés

Mercredi 3 novembre:

Journée des piliers de l'économie fribourgeoise

Judi 4 novembre:

Journée Pass-Temps
Journée de la Jeune chambre économique

Journée des comptoirs romands

Journée des aînés

Vendredi 5 novembre:

Journée de l'agriculture
Journée de la promotion des produits du terroir

Samedi 6 novembre:

Journée Jeunesse et Sport

Dimanche 7 novembre:

Journée Saint-Hubert et des chasseurs

Qu'il fait bon vivre dans le pays de Gruyère!
PHOTO ASSOCIATION TOURISTIQUE DE LA GRUYÈRE

L'Echo des Colombettes dans son
seyant costume gruérien.

Gérard Bourquenoud

«**C**hantons en
chœur et de
tout cœur», telle est la devise
de cet ensemble vocal
qui a lancé récemment une
campagne de recrutement
de jeunes chanteuses et
chanteurs à l'intérieur et à
l'extérieur du canton, dans
l'espoir de renforcer les
rangs et assurer sa continuité,
étant donné que son
effectif actuel a tendance à
vieillir.

Ce chœur mixte a été fondé il
y a quelques années pour perpétuer
le souvenir de l'abbé Bovet et son
digne successeur Pierre Kaelin,
deux compositeurs fribourgeois
qui ont laissé un riche répertoire
de chansons populaires dont un
grand nombre sont interprétées
par «L'Echo des Colombettes»
qui comprend à l'heure actuelle
cinquante-cinq membres, féminins
pour deux tiers et masculins pour
un tiers, la plupart étant des couples
qui portent bredzon et dzaquillon.

Un ensemble vocal dont l'activité
se résume par une dizaine de
concerts par année et s'est



«L'Echo des Colombettes» lance un appel à de jeunes chanteurs

déjà distingué à Aigle, Ville-
neuve, Colombier, Cressier,
Fribourg, Genève, Bulle, au
complexe culturel et hôtelier
des Colombettes, au Québec et
à New York. Il est dirigé par
François Chassot d'Yverdon,
la sous-direction est assurée
par Jacques Defferrard d'Or-
sonnens, alors que la présidence
est assumée depuis dix-huit
mois par Claude Mauron de

Charmey, lequel est entré dans
cette chorale il y a quatre ans.
Les répétitions ont lieu le pre-
mier samedi de chaque mois
dans «La Grange» des Colom-
bettes.

Si vous aimez, vous aussi, les
chants du terroir et que vous
souhaitez apporter un message
d'amour et de réconfort au
monde actuel, un coup de fil
c'est si facile au 026/927 26 06,

Claude Mauron, président,
Charmey. Votre appel sera un
encouragement pour ce chœur
mixte costumé qui veut demeurer
vivant et actif pour le plus grand
bonheur de ses membres qui ne
compte ni leur peine ni leur temps
pour maintenir l'image même du
Pays de Fribourg, un canton riche
en culture et en musique popula-
ire. ■

Vous entendez mal...

Tests auditifs gratuits • Conseils
Nouveautés • Renseignements

réagissez!

FOURNISSEUR AGRÉÉ A1-AVS-AMF-SU-
VA AUDIOPROTHÉSISTES DIPLOMÉS

Rue de Gruyère 14, 1630 Bulle • 026/ 913 90 66
Bd de Pérolles 7a, 1700 Fribourg • 026/ 322 36 73

Centrale d'appareillage acoustique Fondation Centrales S.R.L.S.

BULLE • LA CHAUX-DE-FONDS • FRIBOURG • GENEVE • LAUSANNE • NEUCHÂTEL • PAYERNE • SION • YVERDON

Rectification

«Un petit bonjour d'Afrique du Sud»
paru en juillet 1999.

**Le petit Fabio, qui vient d'avoir 2 ans,
fait – heureusement – en premier lieu
le bonheur de ses parents.**

**Fabienne et Roland Schlachter-Gremaud,
à Tegucigalpa depuis avril 1999.**

René Morel a quitté ce monde pour un ciel encore plus beau

— Gérard Bourquenoud —

Un matin d'été, alors que le soleil resplendissait sur le jet d'eau de Genève, René Morel a quitté son village d'adoption de Grand-Lancy pour contempler de plus haut le Pays de Fribourg, sa terre d'origine, à laquelle il était resté très attaché par ses racines profondes. Il s'en est allé sans bruit et discrètement, comme s'il voulait s'effacer devant le destin qui l'attendait.

Jovial, bon vivant, toujours disponible pour sa famille, ses

amis, les sociétés et le cercle «Le Vieux Chalet» dont il fut un membre assidu et qu'il présida pendant quelques années. René Morel était un homme courtois qui entretenait de chaleureux contacts avec tous ses compatriotes hors les murs. Ardent défenseur des Colombettes, site gruérien qui lui tenait à cœur, il a su jouer le rôle de la fourmi laborieuse sans jamais rechigner.

Au sein de la paroisse de Grand-Lancy comme au club de football, sa présence était appréciée autant que chez les

Fribourgeois exilés à Genève. Il savait être gentil avec chacun, sans lever le ton et aucun mot agressif. Par son sourire et sa gentillesse, il avait conquis une multitude d'amis qui, aujourd'hui, ont de la peine à réaliser qu'il n'est plus de ce monde. René Morel a été dans la grande fresque florale de la ville de Genève et de sa terre natale, la modeste pâquerette qui n'avait pas l'éclat du lys ou de la rose, mais qui était la sève de la ténacité.

A ce cher ami dont l'image demeurera intacte dans le cœur



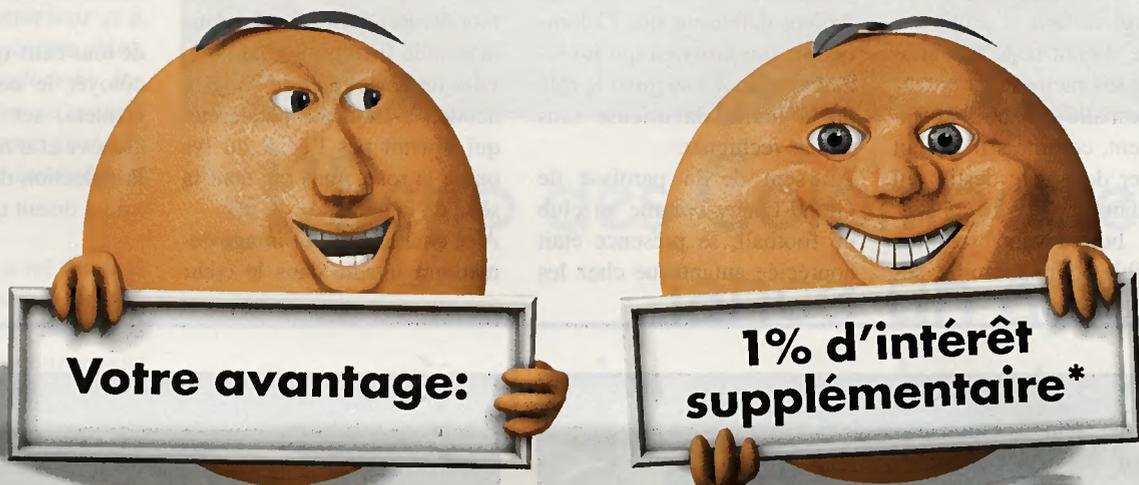
de tous ceux qui l'ont connu et côtoyé, le cercle «Le Vieux Chalet», ses compatriotes de Genève et d'ailleurs, ainsi que la rédaction de Fribourg Illustré lui disent un dernier adieu.



Des Fribourgeoises et Fribourgeois de Genève



Bienvenue à la Banque Coop!



***jusqu'au 30.6.2000 sur les comptes privés que vous avez ouverts avant le 31.12.1999 comme nouveau client de cette succursale.**

**Maintenant aussi à Fribourg,
35, rue de Romont.
Numéro vert: 0800 84 84 85**

Banque  Coop

Un partenariat qui porte ses fruits.

La banque Coop prend ses quartiers en ville

Nadia Maillard

La succursale Coop dans les anciens locaux de l'UBS.

PHOTO N. MAILLARD

Une nouvelle banque s'installe à Fribourg et ouvre ses guichets à la rue de Romont. La quatorzième succursale Coop reprend les anciens locaux de la SBS, sacrifiés lors de la fusion avec l'UBS.

La Commission fédérale de la concurrence (Comco) ordonnait la séparation de 26 succursales pour que naisse la fusion UBS/SBS. C'est dans ce cadre que la banque Coop a repris onze points de ventes répartis dans tout le pays, dont celui de Fribourg. Notons que pour cette succursale, douze mille clients jusqu'alors affiliés auprès de l'UBS ont été choisis par tirage au sort supervisé par PricewaterhouseCoopers. Sur l'ensemble, la

moitié a choisi de rester fidèle à sa banque et l'autre moitié n'a pas répondu ou a accepté le passage à la nouvelle banque Coop.

Dix milliards de francs de bilan hissent la banque au vingt-cinquième rang des plus grands établissements du pays. Elle a pour cible les créneaux privés, commerciaux et institutionnels. En nous implantant dans la région, souligne son directeur Lausannois, Stéphane Bruhin, nous concrétisons enfin notre désir et soulignons notre intérêt à collaborer avec le peuple fribourgeois. Pour sa part, Robert Frey, qui œuvre depuis plus de trente ans au sein de la banque et qui connaît toutes les ficelles, se réjouit de gérer cette succursale avec sa dynamique équipe. Elle compte aujourd'hui six col-



laborateurs qui seront renforcés par l'arrivée de deux nouvelles personnes l'année prochaine.

Chaque nouveau client recevra, en guise de bienvenue, un bonus d'1% sur le compte privé jusqu'à fin juin 2000 pour toute ouverture avant la fin

de cette année. La banque Coop offre également ses services par Internet sous le site (<http://www.coopbank.ch>) qui propose une vue détaillée des nombreux produits bancaires avec les taux d'intérêt et conditions actuels.

Une équipe jeune qui se complète.



Gérald Sallin

Ruben Reina

Christophe Brun

Béatrice Brülhart

Robert Frey

Olivier Morattel

PHOTO JACQUES CAPT

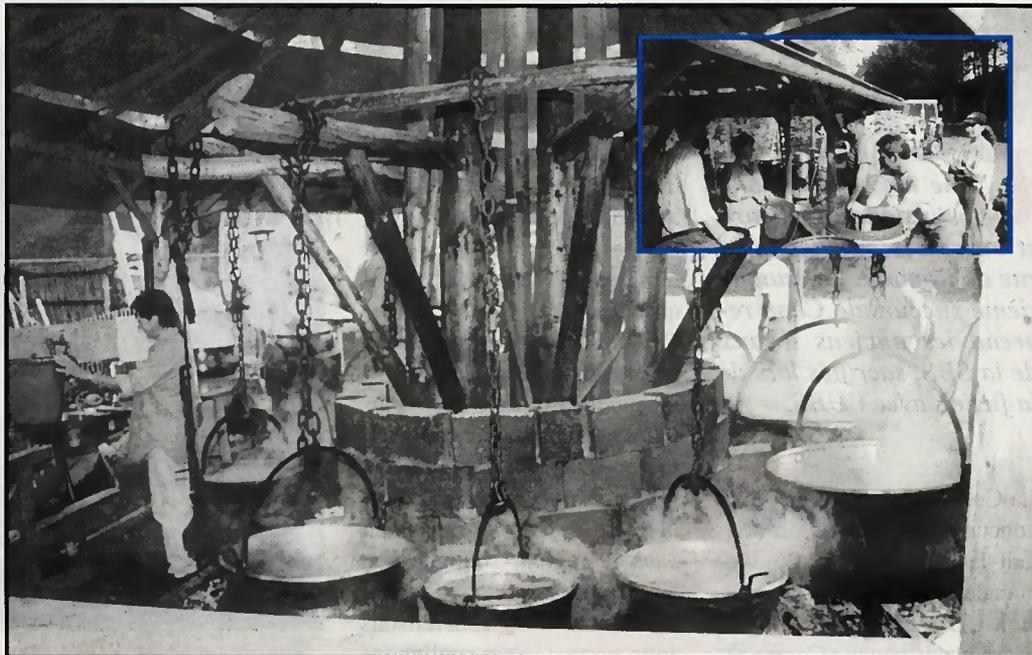
Fête du vin cuit à Grangettes

Une tradition qui se perpétue

Gérard Bourquenoud

Est-il encore nécessaire de présenter la tarte au vin cuit, ce dernier produit étant également la matière première de la succulente moutarde de bémichon? Pas vraiment, car tous les Fribourgeois connaissent ces gourmandises gastronomiques qui fleurissent bon le terroir.

Pour la cinquième année consécutive, le Ski-Club «Giboulées» de Grangettes, Le Châtelard et La Neirigue, ont organisé le premier week-end d'octobre la fête du vin cuit, ceci dans le but de maintenir une tradition typiquement fribourgeoise qui avait tendance à disparaître. Durant trois jours et deux nuits, au lieu-dit «Pont du Moulin», quelque 3000 litres de jus de poires ont



été cuits dans une dizaine de chaudrons chauffés au feu de bois. Résultat: près de 300 litres de vin cuit qui seront vendus à la population de la région.

Pour ce faire, des membres du Ski-Club ont entretenu tour à tour le feu, afin d'obtenir un produit de qualité qui va réjouir tous les amateurs de spécialités du canton.

Animation autour des chaudrons.

En médaillon:

L'équipe au travail le samedi matin.

PHOTOS G. BD

«L'éphémère»

*Je me suis rendu au pays des fleurs
afin de t'y dénicher des pois de senteur*

*Je me suis envolé vers le royaume des épices
pour t'en rapporter tapioca et étoiles d'anis*

*J'ai parcouru sans trêve le monde des trésors
dans le seul but de te tisser une parure d'or*

*J'ai sauté sur le premier tapis volant pour Olympie
car je tenais vraiment à ce que tu goûtes à l'ambrosie*

*Je me suis invité chez Madame la Musique
pour Toi, nous avons composé un air symphonique*

*Je me suis posé ensuite sur le nuage d'Aphrodite
parce que je désirais que ta beauté persiste*

*Finalement je t'ai construit une jolie cage
je voulais te garder pour toujours, te contempler
Mais soudain, comme par enchantement, tu t'es envolée...*

Sabine Gutknecht



- ISOLATION THERMIQUE
- CLOISONS LÉGÈRES
- PLÂTRERIE
- CRÉPISSAGE
- CHAPES LIQUIDES
- STUCS VÉNITIENS

1752 Villars-sur-Glâne
Rte de Belle-Croix 9

Tél. 026/401 12 92
Fax 026/401 04 13



ZONE ARTISANALE LE CLOSALET
1635 LA TOUR-DE-TRÈME
ROUTE DES JEUNES 4
1227 ACACIAS (GENÈVE)

TÉL. 026/919 81 40
FAX 026/919 81 47
TÉL. 022/741 07 10
FAX 022/343 05 32

Un partenariat qui porte ses fruits.



Une ferme transformée en un lieu de rencontre. PHOTO G. BD

Inauguration d'un nouveau lieu de rencontre

Paul W. Tekadiozaya

Depuis septembre dernier, les habitants de Villars-sur-Glâne disposent d'un centre de rencontres villageoises. L'inauguration s'est déroulée en présence du conseiller fédéral Joseph Deiss, invité d'honneur.

La revitalisation du centre du village a toujours été une des priorités des autorités communales de Villars-sur-Glâne. Une nouvelle preuve vient d'en être apportée avec l'inauguration du centre de rencontres «La Grange». Une réalisation de qualité tant sur le plan architectural que sur celui de l'équipement.

La renaissance de l'ancienne ferme semble avoir été bien accueillie par la population. Ainsi, le centre était presque petit pour recevoir la foule qui s'est empressée de venir le jour de l'inauguration et le lendemain lors de la journée «portes ouvertes». «Ce centre, nous l'avons voulu ac-

cueillant, convivial et fonctionnel», a expliqué le syndic Philippe Uldry.

Réaménagée sans charbardement spectaculaire, «La Grange» a été reconstruite avec des matériaux contemporains tout en conservant ses caractéristiques historiques de bâti campagnard. Une réussite architecturale à montrer en exemple à tel point que le lieu garde à jamais son identité avec son imposante charpente.

De quoi combler de joie le conseiller d'Etat Pascal Cominbœuf. En tant que paysan, il s'est réjoui d'avoir gardé ce

nom assez affectif et a évoqué «l'odeur du foin symbolique à la grange». Allusion à la paille soigneusement mise sous verre. Une façon, pour les architectes, de valoriser les racines rurales de la commune.

Séduisant, le nouveau centre comprend une grande salle

pouvant recevoir jusqu'à 180 personnes, une salle de réunion modulable, une cafétéria, une terrasse, une cuisine équipée et un coin pour les enfants. Bref, un lieu d'accueil idéal pour les fêtes de famille, les assemblées générales, les réunions ou les petits spectacles.

Le coût total de l'investissement s'élève à 2 917 000 francs. Pour Charles Ridoré, président du Conseil général, ce centre est davantage qu'un simple bâtiment. «C'est un lieu de convivialité, un lieu de fête et un lieu de dialogue: tous ces éléments qui font la cohésion sociale», a-t-il conclu.

Quelques personnalités politiques du canton et de la commune de Villars-sur-Glâne.



Un chœur d'enfants pour animer la manifestation. PHOTOS P. T.

Philippe Dupasquier: de l'ambition et du caractère



Philippe Dupasquier, un pilote sympathique.

Nathalie Balmat

La saison se termine de belle façon pour le Sorensois Philippe Dupasquier, qui a obtenu récemment une 19^e place mondiale en 250 cm³ et un nouveau titre national de la catégorie. Le pilote a donc bien mérité quelques semaines de repos avant de reprendre du service dès mars prochain. Je l'ai rencontré pour vous dans sa maison sur les hauts du lac de Gruyère.

– D'où vous vient cette passion de la moto?

– Mon frère faisait de la moto et nous disposions d'un garage; alors j'ai commencé à pratiquer ce sport à l'âge de cinq ans. J'ai couru d'abord en France, car il n'y avait pas de championnat officiel en Suisse. J'ai obtenu un premier titre en catégorie inférieure en 1988. A la sortie de l'école obligatoire, j'ai décidé de me consacrer entièrement à la moto. L'année suivante, j'ai été champion suisse junior en 125 cm³, puis j'ai eu le titre national de la catégorie chez les professionnels. J'ai gagné les trois couronnes suisses, l'an passé.

Maîtrise et talent, un plaisir pour le regard! PHOTOS N. BALMAT

– Quel genre de vie mène un pilote professionnel?

– Le championnat du monde a lieu de mars à septembre. Durant cette période, je suis continuellement en déplacement, sur tous les continents. Mes semaines sont très chargées et je suis un programme astreignant: entre le déplacement, la mise en place du matériel et la préparation physique... En novembre-décembre, je vais m'entraîner pour la nouvelle saison en pratiquant quotidiennement du vélo et de la musculation.

– Qu'en est-il de votre carrière au niveau mondial?

J'ai été 10^e du championnat du monde en 125 cm³ il y a un an. Cette année, j'ai terminé ma première saison en 250 cm³, avec un 19^e rang. J'abandonne cette catégorie, car je serai le pilote numéro un de la marque italienne TM, en 125 cm³. En

effet, j'ai un gabarit qui se prête mieux à ce niveau et surtout beaucoup plus de facilité.

– Quels sont vos objectifs pour l'année prochaine?

– Une première place mondiale! J'ai le matériel pour ça et je me battra! Je ferai tout ce qu'il faut pour défendre mon titre national.

– Existe-t-il un fan's club Dupasquier?

– Je n'ai pas de fan's club officiel, mais le Team sponsor Dupasquier organise chaque année un souper de soutien. Pour les gens que cela intéresse, il aura lieu le 5 novembre 1999 à Vuisternens-en-Ogoz.

Pour les inscriptions, envoyez un fax ou téléphonez au 026/915 24 11, jusqu'au 1^{er} novembre.





Les enfants des communes concernées ont coupé le ruban inaugural.

Les cyclotouristes pourront utiliser cette piste qui longe la Grande Carrière, un site naturel protégé parmi les plus beaux de Suisse.

PHOTOS N. BALMAT



Inauguration d'une piste cyclable entre Cheyres et Font

Nathalie Balmat

Enfin! peuvent dire les milieux touristiques de la Broye. Après une décennie d'attente, le projet d'une piste cyclable Cheyres-Font-Estavayer-le-Lac est devenu une réalité. C'est dire si l'impatience et la satisfaction étaient grandes, notamment pour André Bise, président de l'Association touristique d'Estavayer (ATER), lorsque le ruban inaugural marquant la fin des travaux a été coupé, au début octobre.

Jadis boueuse et dangereuse, cette piste cyclable de quelque 3 km emprunte le parcours de l'ancienne voie CFF. Les piétons et les cyclistes peuvent maintenant transiter sur un chemin de gravier soigneusement drainé. Ainsi, la boue, les flaques et les ornières font définitivement partie du passé. La principale innovation du tronçon concerne la sécurité. En effet, la construction d'un passage sous-voies et d'une piste latérale, permet désormais aux cyclotouristes d'éviter deux passages à niveau non gardés, réputés très dangereux. C'est grâce au soutien de



André Bise, président de l'ATER, lors de son allocution.

plusieurs partenaires, dont l'Expo.01, les communes, les CFF, l'armée et les milieux de la protection de la nature, que cette piste a pu voir le jour. Elle est d'ailleurs le premier projet important réalisé dans le cadre de l'Expo.01 et de sa conception HPM (Human Powered Mobility). Un projet qui privilégie le déplacement par la force musculaire entre les arteploges.

Club de tir à l'arc de Moléson

Un petit club... mais qui va s'agrandir! Pour y être intégré, il faut absolument répondre au signalement suivant: aimer la nature, la respecter, apprécier le grand air, l'amitié, la sincérité, avoir de la précision et ne pas être forcément chasseur. La société fribourgeoise compte 58 personnes, dont 3 dames.

Tous les membres disposent d'un arc plus ou moins sophistiqué et ils tirent sur des cibles en mousse! Ce qui les rend encore plus sympathiques!

MJ

Quelques membres du club de tir à l'arc de Moléson. PHOTO MJ



Centre international de Glion, à Bulle

Un anniversaire plein de promesses

— Gérard Bourquenoud —

Installé dans le chef-lieu gruérien depuis une décennie, le Centre international de Glion a fonctionné tant bien que mal durant un lustre. Depuis deux ans, il connaît à nouveau un élan très réjouissant en ce sens que la formation et la gestion dans la branche hôtelière ont acquis une renommée qui en fait l'une des plus hautes écoles de notre pays.

Le Campus de Bulle est, selon la direction générale du Centre international de Glion sur Montreux, le tremplin des projets d'avenir. Un hôtel avec une capacité d'hébergement

Caroline et son comité qui a organisé ce 10^e anniversaire et «Portes ouvertes».

PHOTOS NADIA MAILLARD

suffisante s'avère donc être un besoin réel du fait que ce Centre de formation est de plus en plus prisé par les étudiants suisses et étrangers.

Pour le représentant des autorités de la ville de Bulle, le Campus de Glion est une école qui mérite la reconnaissance et le respect de toute la population, car la qualité de son enseignement est reconnue au-delà de nos frontières, pour ne pas dire aux quatre coins de la planète. Elle est en plus une carte de visite de la Gruyère, du canton de Fribourg et de notre pays dans le monde entier.

François Touzin, directeur du Centre de Glion à Bulle, a félicité ceux qui ont pensé, conçu et construit ce Campus gruérien, ainsi que le comité des étudiants présidé par Caroline, une Belge très dynamique, qui a organisé ce dixième anniver-



saire et la journée «Portes ouvertes». Il a également tenu à relever la détermination de tous ceux et celles qui pratiquent l'enseignement aux élèves de près de septante nationalités, lesquels apprécient à leur tour la qualité de la formation dispensée par le Centre international de Glion à Bulle. François Touzin et son épouse qui œuvre aussi dans cette ins-

titution, forment un couple très enthousiaste et proche des étudiants de cette école qui lui tient à cœur. Une manifestation qui s'est prolongée par un buffet de spécialités gastronomiques de plusieurs pays servi dans une atmosphère très conviviale et une animation musicale qui a réjoui tous les invités.



François Touzin, directeur du Centre de Glion à Bulle.



Les invités lors de la partie officielle.

Formation professionnelle agricole: Grangeneuve fête ses diplômé(e)s

Nadia Maillard

Quelques femmes et 105 hommes ont reçu leur diplôme, toutes professions agricoles confondues, sous l'œil ému de quelque cinq cents convives présents pour l'occasion. Se former et se perfectionner, une clef de la réussite pour aujourd'hui et surtout pour demain!

Sous la houlette de Geneviève Gassmann, membre de la commission cantonale pour la formation professionnelle en économie familiale, gens de la terre et d'ailleurs sont venus, l'espace d'une soirée de clôture, encourager et féliciter lauréates et lauréats. Cette grande fête se veut un message, diffusé loin à la ronde: «nous aimons la terre; nous lui sommes fidèles et nous la défendrons encore longtemps».

Le thème actuellement dans l'air à Grangeneuve est l'obtention du certificat de qualité ISO 9001. La norme sera obtenue à la fin de l'année.

Formation en économie familiale

Anne Burger, responsable, relève que la formation ne mène pas à une impasse puisqu'elle donne accès, via la maturité professionnelle, à la Haute école spécialisée. Trois des quatre fribourgeoises ayant obtenu leur maturité ont ainsi été dignement félicitées. Côté nouveautés, relevons également l'offre, dès l'an prochain, d'un apprentissage de trois ans de gestionnaire en économie familiale qui touchera, outre les hôpitaux, les homes et autres collectivités, les ménages privés et ruraux. C'est une grande première et une reconnaissance de ce travail ménager qui compte trop souvent pour beurre.

Formation agricole

Ça bouge aussi côté agricole: un nouveau système d'enseignement en culture générale est lancé cet automne annonce Michel Vorlet, responsable. De nouvelles formations se

Geneviève Gassmann, présidente de la soirée.

Un diplômé heureux. PHOTOS N. M.

ront également mises en place, notamment le brevet agricole, passage obligé vers la maîtrise et la loi en préparation sur la formation professionnelle.

Forts de leurs discours, les orateurs invités ont appuyé l'importance des métiers de la terre! Le mot de la fin se veut une sonnette d'alarme et un cri du cœur lancé par Pascal Corminboeuf, conseiller d'Etat et chef de la Direction de l'intérieur et de l'agriculture:

«Ne suivons pas la voie du méga-paysan américain qui chan-



ge son tracteur contre un ordinateur relié aux satellites et la qualité contre la rentabilité. Si l'Expo nationale voit le jour, elle permettra de réfléchir à notre nourriture au siècle prochain, pas seulement en terme de fric mais aussi sur ses effets sur la santé physique et morale. Après nous dirons ce que doit être notre agriculture puisqu'elle produit notre nourriture. Après aussi, on devra dire quel doit être le statut social des nourrisseurs de ce pays, clairement. Y aura-t-il une fois une exception dans l'histoire des hommes et verra-t-on enfin une reconnaissance du rôle primordiale des paysans nourrisseurs? Je me demande souvent si une rotation n'était pas nécessaire entre les décideurs et les hommes du terrain. Et j'ai parfois envie qu'on exige des opposants de tous poils à l'agriculture qu'ils aient au moins vécu un à deux ans la vie de ceux qu'ils méprisent trop souvent par leurs théories nuageuses, en toute méconnaissance des réalités quotidiennes des alpages ou des champs!»



Apprentissage ménager rural: onze certificats.

Jacqueline de Saint-Bon

Choisie par les moniales pour succéder à Mère Hortense, Sœur Marie-Claire Pauchard, maintenant Mère Marie-Claire, a vécu, l'espace d'un été, un temps particulièrement intense entre son élection en juillet et la cérémonie officielle de sa bénédiction abbatiale en septembre. Deux mois qui restent dans sa mémoire comme un moment tout intérieurement porté par la grâce de sa nouvelle charge.

La cérémonie, présidée par Mgr Bernard Genoud, évêque du diocèse avait revêtu en ce samedi où l'Eglise fête Saint-Nicolas-de-Flüe, un caractère de solennité et de joie si propre à l'esprit cistercien. Jeune et d'apparence fragile, la nouvelle Abbesse manifeste cependant une grande force car elle la prend dans son écoute de la volonté de Dieu.

Au village de Barberêche: Une abbesse et un conseiller fédéral

Mère Marie-Claire est née à Barberêche où elle a toujours vécu, sauf pendant ses études secondaires à l'Institut du Sa-



cré-Cœur à Estavayer-le-Lac, suivies de ses années d'école Normale à Fribourg. Entrée au monastère en 1978, elle y a fait profession en 1981. Depuis lors, vingt ans de vie monastique l'ont largement préparée à cette nouvelle mission de Mère pour les religieuses de la Fille-Dieu.

La remise de la Règle de Saint-Benoît

Lors de cette cérémonie de bénédiction abbatiale, Mère Marie-Claire avoue avoir été très impressionnée par la remise par l'évêque de la Règle de Saint-Benoît «pour gouverner et garder les sœurs que Dieu

Vue générale de la cérémonie, les autorités fédérales et cantonales au premier rang.

lui a confiées», avec les insignes de sa nouvelle charge: l'anneau et le bâton du pasteur, l'exhortant à prendre soin des sœurs pour lesquelles elle devra rendre compte devant Dieu. Si l'avertissement paraît dur, Mère Marie-Claire le reçoit avec toute la simplicité d'une âme qui sait ne rien pouvoir faire sans accrocher solidement sa mission à la volonté de Dieu. Elle illustre cette force nouvelle qui la remplit par un témoignage, sorte de message de ses parents défunts:

L'Abbaye de la Fille-Dieu à Romont se donne une nouvelle Abbesse

«Maman écrivit un jour à Papa: J'aime et je suis aimée; avec cette force-là, on peut affronter toutes les difficultés de la vie avec le sourire».

Si la nouvelle Mère Abbesse garde la ligne générale de Mère Hortense dans le gouvernement du monastère, elle le fera dans la continuité selon la Règle de Saint-Benoît, mais à sa manière: l'une succède à l'autre et non pas copie unilatéralement ce qu'elle a fait.



La nouvelle abbesse, Mère Marie-Claire...

...recevant la Règle de Saint-Benoît des mains de Mgr Genoud.

PHOTOS J.S.B.





Une salve d'honneur du Contingent des Grenadiers.

Paul W. Tekadiozaya

Assermentation des nouveaux Grenadiers

La cour du château de Romont a brillé dernièrement de mille feux et résonné de mille sons, l'espace d'un après-midi. Pour la cérémonie de prestation de serment de 15 nouveaux grenadiers du Contingent fribourgeois, un beau spectacle ponctué par l'admirable salve d'honneur.

«Je vous accueille avec plaisir, vous, nouveaux compagnons d'armes», a déclaré le Commandant François Raemy. Conformément à la tradition, 15 nouveaux grenadiers ont prêté serment selon la vieille devise des régimes suisses: «Honneur et fidélité». Au total, quatre heures de spectacles d'une excellente tenue. Moment d'émotion dans l'ambiance de cette cérémonie, l'incontournable passage de chaque récipiendaire devant le Commandant, le Drapeau du Contingent et le Gouvernement représenté par le conseiller d'Etat Claude Grandjean, responsable des Affaires militaires.

La tribune des autorités cantonales, régionales et militaires.

PHOTOS P. T.

Le public venu assister à la manifestation a donc pu suivre un cérémonial d'assermentation d'une riche beauté. Comme ce défilé au cortège bariolé qui s'est déroulé au rythme des fifres et des tambours. Plusieurs groupes y ont participé: La Landwehr, La Berthodia, La Concordia, La Fanfare de Romont, l'Union instrumentale, Le Cadre Noir et Blanc, La

Compagnie des Vieux Grenadiers de Genève, Le Contingent des Mousquetaires Vaudois et La Garde d'honneur de Neuchâtel. Tous étaient habillés en uniformes et costumes d'apparat. Ultime épreuve avant la reconnaissance officielle des nouveaux: un banquet et un bal partagé avec les anciens. Ainsi accueillis, les nouveaux sont

Le récipiendaire Pierre Gross prêtant serment de fidélité en présence du conseiller d'Etat Claude Grandjean.



ainsi fiers d'appartenir à la «grande famille» du Contingent des Grenadiers, au passé militaire prestigieux. Fort de 80 membres, en souvenir des 80 Grenadiers fribourgeois qui tombèrent lors du massacre des tuileries (Paris) en 1792, ce contingent est actuellement la garde d'honneur officielle des autorités du canton.



Prix Suva des Médias: des reportages poignants

Nadia Maillard

Pour sa sixième édition, la SUVA a récompensé des travaux journalistiques contribuant à la prévention des accidents dans les activités professionnelles, privées et à la prévention des troubles de la santé en général. Cyril Dépraz et son équipe de Jonctions Magazine ont reçu le prix.

C'est des mains de son président, Daniel Cornu, que le jury a attribué récemment à l'hôtel Mirabeau de Lausanne sa distinction à Cyril Dépraz et son équipe de Jonctions Magazine pour leur reportage «Suicide en Suisse. Pourquoi tant de jeunes?». Ce film émouvant, réalisé en grande partie dans le collège de Beaulieu à Lausanne, a traité avec doigté et sen-

sibilité un sujet souvent tabou. Il contribuera sans doute à ouvrir le dialogue sur le suicide, cause première de décès chez les 15-25 ans. Les spécialistes restent formels: une meilleure écoute des jeunes à tous les niveaux permettrait d'éviter un grand nombre de tentatives. Deux accessits ont été attribués, d'une part à Beatrice Pellegrini pour son reportage

«Ces maisons qui nous rendent malades» publié dans l'Hebdo du 25 février 99 et, d'autre part à Patrick Baumann pour ses sujets «L'homme qui refuse d'être aveugle» et «Il y a un an, Jonatan faisait jusqu'à 140 crises par jour» publiés dans L'Illustré du 29 juillet 98 et du 27 janvier 99. Ces œuvres journalistiques éclairent efficacement le public sur les dangers qui nous guettent et sur la manière dont on peut faire face à de graves épreuves de santé.

Oui, le journaliste n'est pas seulement à la recherche de scandales, il est surtout là pour rendre public l'information, pour transmettre des émotions, simplement ouvrir le dialogue...

L'équipe gagnante, de gauche à droite: Pierre-Alain Frey, Carole Pirker, Sylvia Freda, Cyril Dépraz. PHOTO PHILIPPE MAEDER



Vieillir nous concerne tous

Une société pour toutes les générations: c'est le mot d'ordre de l'Année internationale des personnes âgées qui se déroule en 1999. Depuis plus de huitante ans, Pro Senectute travaille dans cet esprit, pour le bien-être des femmes et des hommes de ce pays. Pro Senectute, canton de Fribourg, leur propose toutes sortes de services qui leur rendent la vie plus facile ou plus agréable; ces services s'adressent notamment à la population très âgée que Pro Senectute ne veut pas livrer à l'isolement.

On connaît aussi les centres de rencontre, les groupes sportifs, les cours, excursions et bien d'autres prestations encore. Les personnes âgées dont la santé faiblit n'ont pas la tâche facile. Souvent des soucis financiers s'ajoutent à leurs difficultés. Les collaborateurs de la Fondation fribourgeoise pour la vieillesse, Pro Senectute, leur prêtent une oreille attentive et les aident à surmonter leurs différents problèmes. Noucr des relations de partenaire avec les personnes âgées revêt une importance vitale

lorsque les difficultés matérielles s'accroissent. Par sa collecte d'octobre, Pro Senectute, canton de Fribourg, vous invite à manifester votre générosité par un don et à témoigner ainsi de votre solidarité avec les personnes âgées aux prises avec les difficultés du quotidien. Chaque geste contribue à la dignité de leur existence au soir de leur vie.

Pro Senectute
Tél. 026/347 12 40.

(Comm.)

Un accent

A chaque fois que l'on approche d'une campagne politique, les discours affluent un peu partout et chaque orateur défend ses arguments pour gagner des voix. Si on les supprimait, il n'y aurait pas la même ambiance électorale.

Les discours constituent un bruit de fond qui s'accordent à merveille aux cliquetis des fourchettes, au choc des verres, au ton des conversations.

Si l'orateur émaille son exposé de chiffres, alors chaque centaine de millions dépensés à tort, chaque lingot d'or fichu par la fenêtre, chaque gros financier jeté à la porte, relève le moral des gens, lesquels sont obligés d'élever la voix pour évoquer la dernière sortie des contemporains.

Un déficit d'un milliard _ sur le papier et pas encore en papier _ passe agréablement entre la poire et le fromage, surtout si la poire est juteuse, le fromage à point, comme Expo.01 qui pourrait bien perdre toute sa saveur si le bon Saint Nicolas... Hayek n'arrive à ses fins de mois!

Ces discours qui fatiguent...

Celui qui a parlé trop longtemps n'est plus écouté par l'assemblée, donc il se rassied. C'est le silence pendant quelques secondes avant que n'éclate le timide applaudissement pour le politicien qui a la ferme intention de défendre nos intérêts sous la coupole fédérale. Et c'est au tour du troisième orateur de s'exprimer sur la retraite des femmes à soixante-quatre ans, alors que la meilleure solution serait de la donner à soixante ans pour l'homme et la femme. Ainsi, ils pourraient partir en voyage ensemble.

Ah! Il est bon! dit un convive en passant le plateau de fromages à son voisin de gauche ou... de droite. Mais comme tous les partis ont aujourd'hui besoin d'un remède radical pour être élu à Berne, bon nombre de candidats seront contraints de mettre de l'eau dans leur vin! Même si à la longue les discours fatiguent...

Gibelin

de vérité

Le Gruérien Pierre Scioberet Une exposition et un livre

Si Pierre Scioberet était considéré au début du siècle encore, comme un petit écrivain gentillet, sans plus, aujourd'hui grâce à la complicité de deux personnalités, auteur et dessinateur, son œuvre sort de l'ombre et des oubliettes où l'avait gaillardement relégué la classe politique de l'époque.

La nouvelle reconnaissance est d'importance puisque, après une exposition où textes et dessins ont largement situé le personnage, un livre revisité grâce à la plume de Michel Gremaud et aux dessins de Jacques Cesa relève la vie intellectuelle, le destin en général de ce fils de petit paysan tourain. Monté à Berlin pour passer Hegel, enflammé par la Suisse moderne de 1848, il ambitionne d'être écrivain et politicien, mais les autorités d'alors lui coupent les ailes. Après s'être exilé huit ans en Russie il sera tout à tour journaliste, avocat, assureur sur la vie et enfin, pour notre plaisir, écrivain.

Scioberet a peut-être été l'un des grands révélateurs de la Gruyère, mais ses textes



L'écrivain et journaliste Michel Gremaud et le dessinateur Jacques Cesa, ont uni leurs talents pour un livre de mémoire sur la région.

PHOTO J.S.B.

nous montrent en lui un visionnaire avant la lettre de la nouvelle révolution actuellement en cours et dont nous sommes tous acteurs.

«Colin l'armailli - Le regain», roman de Pierre Scioberet.

Textes et photos de Michel Gremaud, dessins de Jacques Cesa.

J.S.B.

Im Zeichen der Nelke



Un nouveau livre sur le Rétable des Cordeliers vient de paraître, actuellement en allemand seule-

ment, mais la qualité des images et surtout la rigueur de l'analyse en font un ouvrage de référence de toute première valeur. La contribution du Professeur Alfred Schmid est une garantie supplémentaire de la qualité de l'ouvrage.

Les nombreuses reproductions en noir et en couleurs feront de ce livre un cadeau très apprécié, en particulier pour les fêtes de fin d'année.

«Im Zeichen der Nelke»

Charlotte Gutscher et Verena Villiger avec la contribution d'Alfred Schmid, Ernst Tremp et Kathrin Utz Tremp.

Editions Benteli. Vente en librairie au prix de Fr. 98.-.

J.S.B.

BEAUTÉ

Vos lèvres en voient de toutes les couleurs



Des mats très tendance, des brillants chatoyants. La gamme la plus importante de teintes sublimes, longue tenue. Avec les rouges à lèvres de Clinique, c'est si simple de choisir sa nuance préférée! Trouver son rouge à lèvres idéal est un petit instant de bonheur. La vaste gamme LONG LAST LIPSTICK DE CLINIQUE rend le choix plus aisé. La déclinaison des couleurs va de la nuance la plus discrète à la plus éclatante dans des tons mats ou brillants satinés. Avec 37 couleurs – dont 15 nouvelles – les lèvres seront comblées.

Soin de jour intensif NIVEA



Les rides à elles seules ne dérangent pas les femmes à l'aube de la cinquantaine. Celles qui ont une expérience de la cosmétique savent que les produits NIVEA sont de qualité et en plus efficaces. Le nouveau teint NIVEA Optimal agit sur le vieillissement de la peau, réduit les rides,affermit la peau et prévient les taches brunes. Il suffit de l'appliquer en douceur chaque matin et vous verrez le résultat surprenant.

Teint souple longue tenue



Il n'y a pas si longtemps encore, les vêtements de sport étaient épais et peu pratiques. Ils s'imprégnaient donc rapidement d'humidité, ce qui les rendait inconfortables et lourds. Il en allait de même pour les fonds de teint longue durée – et plus particulièrement ceux conçus pour les peaux grasses. La techno-

logie moderne en matière de fibres a donné naissance à des matières synthétiques ultralégères qui laissent respirer la peau et chassent l'humidité, celle-ci reste donc sèche et aérée. En adaptant cette technologie de pointe, CLINIQUE a mis au point un maquillage léger et résistant, tellement révolutionnaire que son brevet est en cours d'homologation. En flacon en PET transparent pourvu d'une pompe très pratique.

Super Ecran-Ville quotidien indice 25

Bien plus qu'un «bloc solaire» typique. Armez-vous contre les éléments!

Que vous soyez en train de promener votre chien, de faire des courses ou de flâner dans la rue, votre peau est sans cesse confrontée aux rayons solaires nocifs ou aux substances irritantes de l'environnement. En moyenne, les femmes sont exposées involontairement au soleil dix-neuf heures par semaine, ce qui détruit l'élasticité de la peau et contribue à la formation de rides et de ridules. La solution SUPER CITY BLOCK SPF 25, le nouveau «bloc solaire» sans ingrédients chimiques de CLINIQUE, qui vous offre chaque jour une protection contre les rayons ultraviolets A et B et contre les rayons infrarouges grâce à l'oxyde de titane.



Trois retraités se rencontrent dans un bistrot et discutent de tout et de rien. L'un pose la question à son voisin:

– Que fais-tu pour t'occuper?

– Moi je porte les repas de la Croix-Rouge à domicile. Je rencontre bien du monde.

Ce dernier en fait de même auprès de son ami:

– Comment va ta retraite?

– Pas si mal, je vais travailler quelques heures par semaine au Cercle littéraire. Cela me procure des contacts très enrichissants.

Et l'un d'eux pose la question au troisième:

– Et toi, comment tu passes ton temps?

– Je travaille un tiers temps au Centre de recherches de l'Ecole polytechnique de Lausanne.

Surpris, les deux autres lui demandent ce qu'il fait dans cette institution.

– Je cherche après mes lunettes et mes pantoufles.

Nicolas demande à sa maman:

– Elle faisait quoi, comme métier, la Sainte Vierge?

– Elle était mère au foyer.

– Alors, pourquoi elle a mis le petit Jésus à la crèche?

Un vieux paysan se rend à la gendarmerie et explique au chef:

– Voilà trois fois cette année que je descends en ville pour me faire raser et les trois fois on m'a volé mon vélo. Que me conseillez-vous?

– Vous laisser pousser la barbe, dit le chef.

Une dame dit à son mari:

– Tu vas être content de moi, mon chéri! J'ai grillé trois feux rouges sans me faire prendre une seule fois. Et avec l'argent des trois contraventions que je t'ai économisé, je me suis acheté une jolie robe.

Le fils du cordonnier vient chez le boucher voisin et tend un petit paquet en expliquant:

– Mon père m'a dit de vous rapporter ce bifteck. Il est tellement dur qu'il aurait pu s'en servir pour ressemeler ses chaussures.

– Et pourquoi ne l'a-t-il pas fait? Ironise le boucher, vexé.

– Oh! il a essayé! Mais tous les clous se sont tordus.

Giovanni Orelli
SPS

Les maisons d'autrefois pouvaient être semblables à celles du pêcheur Amiclas dont parle Lucain: il n'y avait pas besoin de les fermer à clef, au contraire, la porte en restait grande ouverte, même quand la soldatesque rôdait alentour. Pas besoin de serrures sophistiquées, de portails avec interphone, de dobermans pour garder le parc, de coffres-forts à l'intérieur, de systèmes d'alarme hypersensibles. S'il n'y avait pas besoin, c'est aussi parce qu'il n'y avait presque rien à emporter. Il y avait aussi moins de délinquants en vadrouille, beaucoup moins.

Comme, de jour, la porte d'entrée était ouverte, l'arrivant qui passait de la pleine lumière de la rue à l'obscurité du couloir faisait résonner un «on peut?» pour signaler sa présence. Et quand on descendait au bourg et qu'on fermait la porte à clef (une clef de belle taille, un peu comme celle de saint Pierre: et je te donnerai les clefs...), on «cachait» cette clef sur le linteau ou dans une fente du mur de pierres sèches, derrière un éclat de pierre. Non, point n'était besoin d'être Sherlock Holmes pour la dénicher...

On fermait à clef par une sorte de respect qu'on avait pour la maison. La maison était pauvre, mais ce n'était certes pas la maison de personne. Ne fût-ce qu'en mémoire des morts. Les maisons toujours ouvertes à tous vents, ce pouvait être ces maisons à l'abandon depuis des années, promises à un destin de ruines, de murs croulants: à moins que ne débarque l'étranger, qui achète pour «restructurer»...

Et quand on dit qu'il n'y avait rien à emporter, encore faut-il s'entendre. Il n'y avait rien en fait d'or ou de bijoux. Mais il

y avait, et dans de rares cas il y a toujours, de ces bahuts de bois finement travaillés et décorés, divers objets telle la lampe à huile, peut-être même un fourneau, de certaines chaises paillés, les outils du travail. J'ai en tête un joug qui est une merveilleuse combinaison de bois, de cuir et de fer. Le bois en est parfaitement modelé (et poli par une infinité de vaches qui ont servi de bêtes de trait), le cuir est tressé comme un câble, le fer accrochait le joug sous le fanon de la bête: quelque chose de puissant et de gracieux. Tous les antiquaires du monde en voudraient pour leur vitrine: à vendre pour décorer un «salon», il y aura toujours quelqu'un pour y voir un symbole artisanal du mariage...



Cette porte d'entrée d'une vieille maison de Gruyères a non seulement fière allure par son pittoresque, mais elle est en plus embellie sur l'encadrement par la grue et des armoiries de famille.

PHOTO G. BD



Pierre Pittet
VILLARLOD

Troisième d'une famille de huit enfants, il était orphelin de mère à l'âge de douze ans. Après un stage de deux ans dans des fermes de Suisse alémanique, il fit un apprentissage de fromager à Grangeneuve, puis travailla à nouveau à la ferme pa-

ternelle où il développa une entreprise de battage en grange et de transport de bois.

Marié à Madeleine Berset de Villargiroud, il éleva deux enfants, puis s'installa avec sa famille à Villarlod où il fit l'acquisition d'une moissonneuse-batteuse en reprenant une entreprise de battage à son compte. Il fut durant douze ans syndic de cette commune et se dévoua sans compter pour la création du télésiège du Mont-Gibloux. Ses loisirs étaient consacrés au chœur mixte et fut aussi un très bon tireur.

Pierre Pittet était un homme communicatif qui a toujours été soutenu dans son labeur par une épouse attentionnée. Il a été ravi aux siens à l'âge de 78 ans.



Robert Dafflon
MATRAN

Cinquième d'une famille de six enfants, il était né en 1929 et effectua un apprentissage de commerce à Fribourg. Il travailla à Bâle, au Locle et à Neuchâtel où il devint agent d'assurance.

Avec son épouse Thérèse Berset, il éleva trois enfants. En 1962, il revint à Fribourg pour travailler dans les assurances, puis s'installa à Matran, village où il a vu grandir ses cinq petits-enfants.

Droit, sincère, honnête, Robert Dafflon aimait la simplicité, la ponctualité et la précision. En 1994, il prit une retraite bien méritée et s'occupa de son jardin, sans oublier ses nombreux amis. Atteint dans sa santé, il a lutté jusqu'au bout de ses forces.

Sa jovialité, son sens de l'humour, sa bonté et ses conseils resteront à jamais gravés dans la mémoire de ses proches.

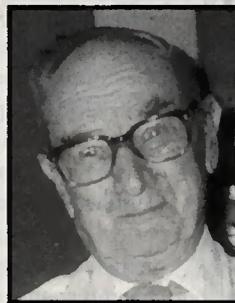


Henri Bosson
CHAVANNES-LES-FORTS

Agriculteur dans l'âme et proche de la nature, il était né dans la ferme paternelle de Rue qu'il exploita avec ses frères

jusqu'à l'âge de 27 ans. Puis le destin l'obligea à louer un domaine à Cormérod et c'est dans ce village que ses six enfants ont été élevés. En 1964, il eut l'opportunité d'acheter une ferme à Chavannes-les-Forts qu'il a exploitée avec son épouse Andréa Demierre et dans laquelle il vécut sa retraite au côté d'un fils et choyait ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Henri Bosson s'en est allé à l'âge de 86 ans en laissant à sa famille l'exemple d'un homme qui a œuvré toute sa vie pour les siens.



Félix Sallin
CORPATAUX

Venu au monde en 1923 à Corpataux où il passa toute sa vie,

Félix était devenu installateur sanitaire. En 1954, il unissait sa destinée à Marthe Schouwey qui lui donna quatre enfants, lesquels ont à leur tour égayé le foyer avec sept petits-enfants.

Félix Sallin aimait jouer aux cartes et s'occuper de son jardin dont il était fier. Une courte maladie supportée avec courage a eu raison de sa santé et il s'est endormi pour l'éternité. Il restera dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

En souvenir de...

Corine Colliard-Mauron
1989-1999

Déjà dix ans que tu nous as quittés
Beaucoup trop tôt, tu t'es envolée
Nos cœurs débordant de tendresse
Chérissent et choient encore ton
souvenir radieux.

Ton papa et ta famille



**POMPES
FUNÈBRES
DE LA CITÉ S.A.**

*Nous sommes
à même de répondre
aux demandes des
familles en deuil en
assurant la dignité des
derniers devoirs*

Rue de l'Hôpital 23
1700 Fribourg
Tél. 026/322 43 23
(Jour et nuit)

POMPES FUNÈBRES PÉROLLES 27
1700 FRIBOURG

1916

MURITH

Tél. 322 41 43

*Lorsque le deuil vous frappe...
... nous sommes là pour vous aider
et tout organiser selon vos désirs.*

Jean-Pierre
Rossier

En toute confiance depuis 80 ans

Sans rien dire à personne, la Suzanne attendait donc la Roumane de pied ferme. Elle savait que, tôt ou tard, la vieille descendrait de la montagne pour venir chercher des braises... La seule incertitude était relative au moment de la visite car on savait bien, au village, que la Roumane n'avait pas de jours ni d'heures pour venir... Elle pouvait arriver n'importe quand...

La Suzanne n'eut d'ailleurs pas beaucoup à attendre.

Quelques jours plus tard, le fameux nuage blanc apparut sur le chemin descendant de Prachin.

La voilà.

Comme d'habitude, tout le monde va se cacher, abandonnant les maisons sans fermer les portes à clef...

Histoires montagnardes

Malgré son émotion, la Suzanne ne panique pas. Elle applique à la lettre le plan qu'elle a mûri. Vite, elle emplit une écuelle de lait frais et la place en évidence devant l'âtre où rougeoient les braises. Puis, tout aussi posément, elle verse du vin dans l'autre écuelle qu'elle dépose à côté de la première.

Elle n'a plus que le temps de se dissimuler derrière le pétrin où elle a prévu une cache.

La Roumane entre en coup de vent.

Retenant son souffle, s'efforçant de maîtriser son cœur qui cogne d'émotion dans sa poitrine, la Suzanne ne perd pas une once du spectacle que lui offre sans le vouloir la vieille sorcière.

C'est la première fois qu'un regard peut la détailler d'aussi près.

Le tableau est à la fois si pitoyable et si inquiétant que la Suzanne sent la peur l'étreindre. Il faut reconnaître qu'il y a de quoi...

Les longs cheveux gris et sales de la Roumane pendouillent en

queue de rat sur ses épaules maigres, encadrant un visage décharné, ou le nez est planté comme un bec de rapace. Ses yeux sombres, profondément enfoncés, semblent lancer des flammes depuis le creux de leurs orbites. Le menton qui s'avance sous le nez dont il n'est séparé que par les lèvres fanées d'une bouche édentée donne la touche finale à cette figure laide comme les sept péchés du monde.

Emergeant de guenilles aussi noires que la suie du foyer, les mains ressemblent aux racines de ces arbres arrachés par l'avalanche et qui finissent leur course dans le lit caillouteux des torrents.

Les pieds nus ont depuis longtemps oublié l'existence des sabots et des bas... Cornés par

dessous, crasseux par dessus, onglés de noir et ébréchés par devant, ils évoquent plus les pieds d'un diable que ceux d'une femme.

Mon dieu qu'elle a peur la Suzanne!... Si jamais la Roumane la voit!...

Il est trop tard pour se raviser, à présent. Elle ne peut que se recroqueviller derrière son pétrin, en se faisant aussi petite qu'une belette et aussi plate qu'une sole...

La Roumane, elle, semble en confiance.

Manifestement, elle ne se doute pas qu'on l'observe.

S'approchant avec son brénagé pour l'emplier de braises, elle ne peut faire autrement que de tomber en arrêt devant les deux écuelles qui font obstacle entre elle et les tisons incandescents.

Elle s'immobilise et contemple silencieusement les deux récipients.

Se doute-t-elle que cela a été déposé à son intention?... Rien ne permet à la Suzanne, aux aguets derrière son pétrin, de

deviner ce qui se passe dans la tête de sa singulière visiteuse.

Et voilà que la Roumane s'empare de l'écuelle de lait, d'un mouvement si décidé qu'il en est presque brusque. Elle boit ensuite, sans gloutonnerie, en prenant le temps de savourer. Lorsque l'écuelle est vide, elle la remet en place avec une esquisse de sourire au coin de sa bouche ridée.

Et la voilà qui dit en patois:

- Cela vaut autant que du blé quand c'est bien préparé...

Sa voix est douce... Bien timbrée...

Quel contraste saisissant avec ce nez menaçant et ces yeux flamboyant!...

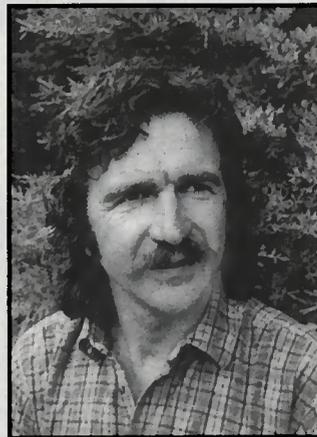
A ces mots, la Suzanne, qui ose à peine respirer dans sa cachette, frémit de satisfaction... Elle a réussi à faire parler la vieille!... Et sans la fâcher de la moindre façon!...

Et voilà que la Roumane se baisse une seconde fois pour s'emparer de l'écuelle de vin. Avant de la porter à ses lèvres, elle la contemple un instant et laisse tomber, sentencieuse:

- Cela aussi est bel et bon, quand c'est bu avec raison...

Puis elle boit le vin, repose l'écuelle, emplit son brénagé de tisons vifs, et la voilà partie sans s'attarder davantage, laissant la Suzanne à demi-morte d'émotion derrière son poste d'observation.

Notre brave paysanne se lève, et, malgré un début d'ankylose fort compréhensible, va prudemment à la porte que la Roumane a laissée entrebâillée en sortant.



Elle la voit, là-bas sur le chemin, déjà loin... Elle marche vite, très vite, en direction de Prachin... Bientôt, elle disparaît derrière un tournant...

Les braves gens de Peinin ont vu, de loin, la Suzanne sortir de sa maison presque sur les talons de la Roumane. Ils en sont tout surpris.

- Comment ça?... La Suzanne est cul et chemise avec la Roumane, à présent?... Voilà encore une belle affaire!...

Et les femmes l'entourent...

Les hommes aussi...

On questionne.

On est avide.

La Suzanne raconte tout. Sans rien oublier. Et sans en rajouter...

On l'écoute.

Certains sont médusés et ne peuvent mot. D'autres poussent des exclamations. Mais personne ne met en doute l'histoire de Suzanne. On la connaît. On sait qu'elle est sérieuse et qu'elle ne raconte jamais de balivernes.

On ne se passe pas de lui faire répéter les paroles de la Roumane. Et il ne faut pas longtemps aux plus malins pour comprendre toute la leçon contenue dans ces deux phrases.

A propos du lait, tout d'abord. Dans ce coin perdu des Hautes-Alpes, en ces terres si rudes, il est vrai que le blé, comme d'autres céréales d'ailleurs, a bien de la peine à pousser à travers les caprices du climat. S'il arrive que la récolte est belle, il arrive aussi qu'elle ne l'est pas. Et, dans ce cas, fi de farine, pain, matefaim, crêpes et autres gâteaux...

Mais les vaches, elles, donnent toujours du bon lait en haute montagne. Même par mauvaise année. L'orage qui détruit une récolte fait en même temps pousser l'herbage qui assurera l'abondance aux mamelles des bêtes.

(A suivre)

17^e Fête centrale de l'Association suisse des paraplégiques



Espace Gruyère a tout prévu pour les handicapés. PHOTOS M. J.

Le comité d'organisation avec de gauche à droite: André Magnin, Emmanuelle Tercier, Gérald Gremaud, Marie-Rose Page et Jean-Louis Page.



Marinette Jaquier

Invitée pour la seconde fois par le club fauteuil roulant de la Gruyère, l'Association suisse des paraplégiques (ASP) a réuni samedi 18 septembre, à Espace Gruyère à Bulle, quelque 300 personnes venues des quatre coins de la Suisse. Bulle a bénéficié ce jour-là d'un soleil généreux et d'une température agréable. Ce qui n'a fait qu'embellir ce rendez-vous tant attendu. Une fête réussie, où le mot fraternité avait la priorité. Joyeuse aussi par le sourire de tous les participants, pourtant durement blessés dans leur corps, mais qui jouissent de la vie «presque» comme tout le monde.

participants. Avec un soin tout particulier et en peaufinant chaque détail, les paraplégiques avaient le choix entre quatre activités: le tour de ville de la capitale gruérienne en voiture d'époque, la visite du Musée gruérien, la visite de l'usine Electrobroc ou la mon-

tée en monorail à Plan Franccey. Chaque participant a choisi selon son envie et sa curiosité. A l'heure de l'apéritif, une production d'un groupe de la fanfare de Charmey est venue distraire musicalement l'assemblée. Un copieux repas a ensuite soulagé tous les esto-

macs affamés. Et, en même temps que le cliquetis des fourchettes, un groupe de sonneurs de cloches, un ensemble de cor des Alpes, ainsi que le chœur de la Confrérie du Gruyère ont agrémenté l'assistance attentive.

Messages chaleureux

Le podium a vu défiler plusieurs personnalités, porteuses de messages chaleureux: Gérald Gremaud (président du comité d'organisation), André Magnin (président du club fauteuil roulant de la Gruyère), le syndic de Bulle Jean-Paul Glasson et l'éminent docteur de Nottwil, Guido Zäch, l'homme clé de la paraplégie en Suisse.

Cette journée, riche en distractions, en joies et en confidences, restera un moment inoubliable de solidarité partagée. ■



La solidarité, lors de la montée en monorail.

Quatre découvertes à choix
Il aura fallu un an et demi pour mettre sur pied cette rencontre et le comité d'organisation affichait un large sourire de satisfaction. La dynamique section de la Gruyère a imaginé quatre propositions de découvertes, afin de distraire les par-



L'assistance pendant la messe à l'église d'Ursy. Au fond, les nouvelles orgues. PHOTOS J.S.B.

Les médaillés «Bene Merenti» accueillis à Ursy

Le président Jean Pittet entouré des doyens de l'association des Médaillés «Bene Merenti» du canton de Fribourg.



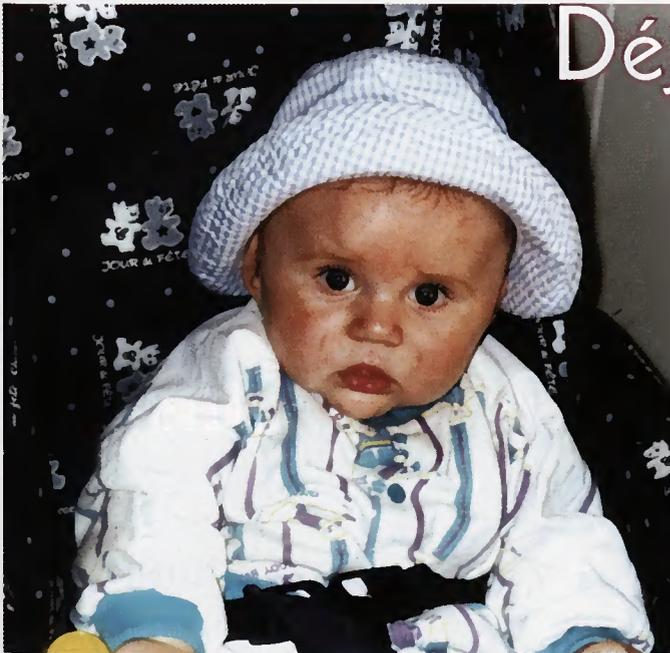
— Jacqueline de Saint-Bon —

Coincitant comme de coutume avec la fin de l'été, l'assemblée générale 1999 s'est

tenue à la paroisse d'Ursy qui accueillait en l'église Saint-Maurice une grande partie des 680 membres de la confrérie. La journée avait commencé,

bien entendu, par la messe chantée partiellement en latin. La qualité des chants pendant la célébration a largement contribué à la ferveur des fi-

dèles. Quelle plus belle récompense pourrait recevoir un chanteur qui s'est dépensé pendant plus de quarante ans au service de l'Eglise pour faire aimer Dieu à travers sa voix! L'accompagnement musical, lui aussi et grâce aux nouvelles orgues dotées des derniers perfectionnements de la technique, a donné un éclat tout particulier à la cérémonie. Avant de sacrifier aux œuvres de bouche, le président de la confrérie, Jean Pittet, donna connaissance de son rapport sur l'état de la société, suivi de l'hommage aux membres défunts, et la proposition de tenir l'assemblée de l'an 2000 à Rossens. Une partie administrative qui s'est prolongée par un apéritif offert par la paroisse et les six communes des alentours avant qu'un repas ne réunisse cette grande famille de médaillés. ■



Déjà très rusé à un an

Il est venu au monde le 4 novembre 1998 dans le foyer de Roger et Marie-Rose Leibzig, à Marly. Dès son arrivée, il était le rayon de soleil de ses parents et il l'est encore quotidiennement. Nicolas est un garçon qui dort beaucoup et qui a bon appétit. Ses plats préférés sont les pâtes et le jambon, sans oublier les pâtisseries de sa grand-maman Hélène Joye. Heureux de vivre et épanoui, il est très sensible et même émotif lorsque d'autres enfants de son âge se mettent à pleurer.

Si par hasard vous avez réussi une photo insolite de votre fille ou de votre fils de moins de sept ans, nous vous invitons à nous l'envoyer avec nom, prénom, date de naissance et domicile. Son portrait fera l'objet d'une publication dans une prochaine édition de notre revue bimensuelle. Chaque photo qui sera publiée bénéficiera d'un abonnement gratuit de trois mois à notre magazine. Elle sera rendue après parution, ceci pour autant que l'adresse des parents soit mentionnée.

Envoyez donc vos photos à: Rédaction de Fribourg Illustré
Rubrique «Sourire à la vie», rte de la Glâne 31, 1701 Fribourg.

la banque des doigts



Un clic avec votre souris et vous accédez à votre compte
24 heures sur 24 depuis chaque PC muni d'une connexion Internet.
Vous aimeriez profiter le plus rapidement possible de notre nouvelle
prestation?

Contactez notre Hotline InternetBanking 0848 888 001
(les jours ouvrables de 8.00 à 22.00 h et le samedi de 9.00 à 15.00 h)
ou renseignez-vous auprès de notre siège à Fribourg ou dans l'une de nos
succursales.



**Banque Cantonale
de Fribourg**

www.bcf.ch

CARROSSERIE CLAUDE PASQUIER SA

Four à camions et voitures
Station-lavage
Rue de l'Industrie 3 CH-1632 Riaz



☎ prof. 026/912 53 03
☎ privé 026/915 22 85
Fax 026/913 92 59



C'est l'heure d'agir

Optez pour
le gaz naturel,
la nature vous
le rendra.

1 +  = gaz naturel

C'est l'avenir qui compte.

frigaz

Planche-Inférieure 4, 1701 Fribourg, tél. 026 322 30 35

201914/001/0001

BIBLIOTHEQUE CANTONALE
ET UNIVERSITAIRE
Rue St-Michel 16 CP 1036
1701 Fribourg

«Que
peut-on faire
d'autre
avec
le bois?»

Tel est le thème
de l'exposition
de Laurette Heim
qui a lieu
jusqu'à
fin octobre
à la Galerie
du 3^e Art,
Résidence
St-Martin,
à Cottens.
Ouverte tous les
après-midi,
y compris
le dimanche.